



COUPE U-20

Encore 180 minutes de jeu à Montréal

Page B 6



FESTIVAL

Juste pour rire: le gang de rue de Jamel Debouze

Page B 8

CAHIER B

ÉCONOMIE

Alcoa prolonge d'un mois son offre pour Alcan

Le géant américain dévoile un bénéfice en baisse au deuxième trimestre

CLAUDE TURCOTTE

Alcoa prolonge d'un mois son offre aux actionnaires d'Alcan et reste convaincu de demeurer «le partenaire optimal» pour ce groupe qui refuse toujours de céder à ses avances. Alain Belda, président du conseil et chef de la direction d'Alcoa, ne change toutefois rien d'autre que la date limite de son offre. Toutes les autres conditions et modalités demeurent intactes, incluant bien sûr le prix par action présenté le sept mai de 58,60 \$US ou de 33 milliards pour la totalité des titres.

«Cette prolongation donnera plus de temps aux actionnaires d'Alcan pour étudier notre offre pendant que

nous continuons de chercher à obtenir les diverses approbations des gouvernements et des autorités de réglementation nécessaires pour réaliser l'offre», a mentionné M. Belda hier, qui a profité de la présentation des résultats du deuxième trimestre 2007 d'Alcoa pour faire le point sur le dossier Alcan. «Nous demeurons le partenaire naturel d'Alcan, offrant les synergies les plus importantes et un engagement sans égal envers le Canada et le Québec», a-t-il aussi déclaré.

Le regroupement d'Alcoa et d'Alcan permettrait de dégager des synergies annuelles d'un milliard, a fait valoir le président, en plus de créer la première compagnie d'aluminium complètement intégrée et de lui donner une dimension significative dans un environ-

nement mondial en changement, de lui assurer une capacité de croissance accrue et de partager des technologies fortes, des talents et des usines. M. Belda reconnaît que la fusion de ces deux géants ne changerait rien en ce qui concerne les marchés, mais il voit en revanche un avantage important qui résulterait d'un partage des risques dans le choix des investissements qui seraient faits par la suite. «Cela optimiserait les décisions d'investissements», a-t-il précisé.

Depuis le dépôt de cette offre hostile en mai dernier, M. Belda dit avoir rencontré plusieurs actionnaires d'Alcan, mais il n'a pas élaboré sur les réactions

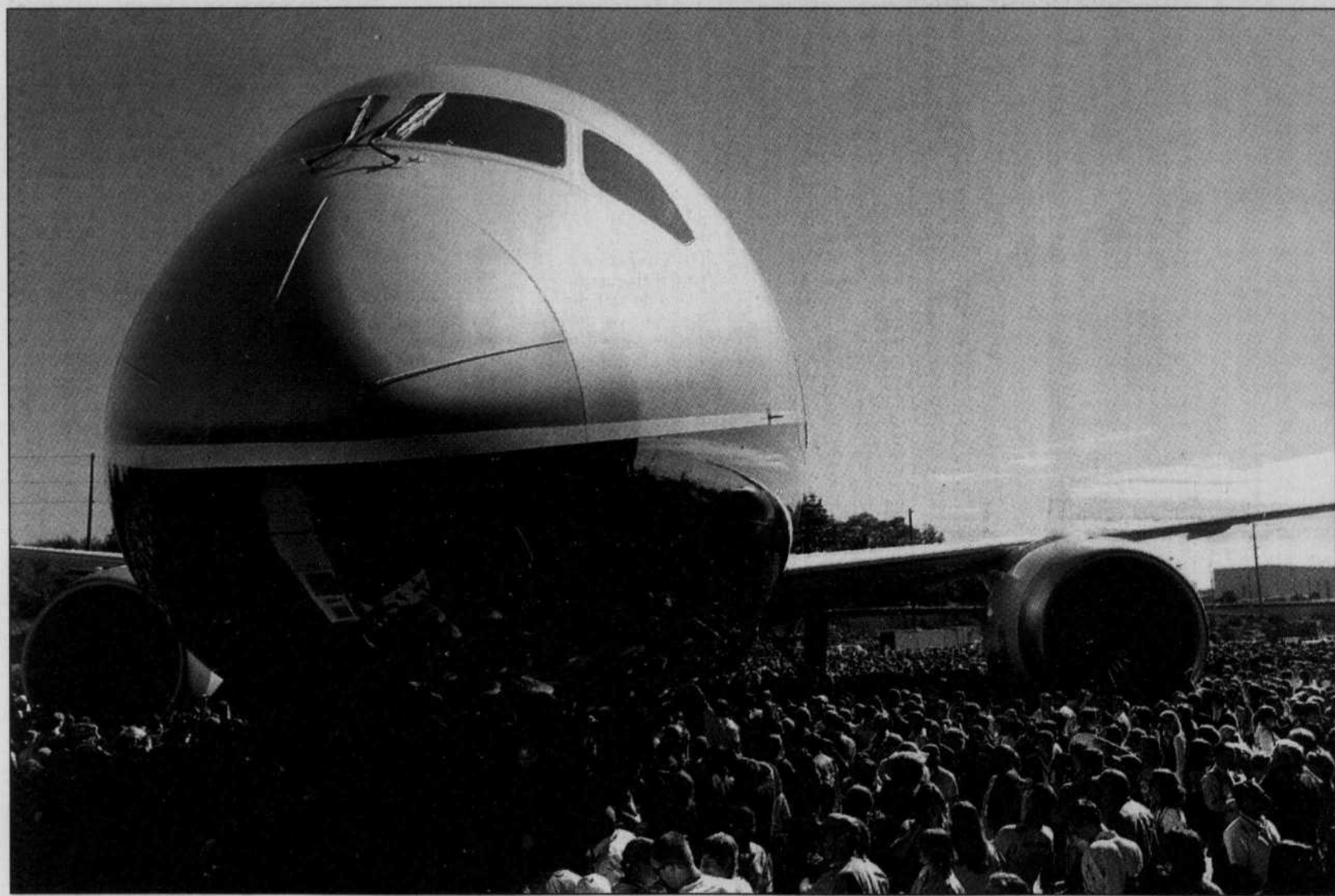


JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Alain Belda reste convaincu qu'Alcoa demeure «un partenaire naturel» pour Alcan.

VOIR PAGE B 4: ALCOA

Airbus reprend la tête des commandes



ROBERT SORBO REUTERS

BOEING a présenté dimanche son 787 Dreamliner pour la première fois en public. Au 3 juillet, l'avionneur américain avait enregistré des commandes pour 194 exemplaires de son dernier-né depuis le début de l'année. Le groupe totalisait 544 commandes d'avions civils, contre 680 commandes fermes pour son rival Airbus. L'avionneur européen a donc repris l'avantage sur Boeing à l'issue du premier semestre 2007, grâce notamment à un raz de marée de commandes lors du salon aéronautique du Bourget. À lire en page B 3.

La situation des régimes de retraite s'améliore

Le taux de provisionnement d'un régime type passe à 102 %

Les taux de provisionnement des régimes de retraite au Canada ont atteint leur niveau le plus élevé en cinq ans, grâce à la vigueur des marchés boursiers, à l'augmentation du rendement des obligations et à d'importantes cotisations visant la réduction des déficits antérieurs des régimes, selon un nouveau rapport publié hier.

Une étude de la firme Watson Wyatt Worldwide laisse entendre que le taux de provisionnement — c'est-à-dire l'actif du régime divisé par son passif — dans le cas d'un régime de retraite type est passé à 102 %, à la fin du deuxième trimestre 2007, par rapport à 86 %, au début de l'année 2006.

«Une augmentation significative du rendement des obligations et d'importantes cotisations visant la réduction des déficits antérieurs des régimes ont été les principales raisons de cette amélioration, a indiqué Martine Sohier, conseillère en chef chez Watson Wyatt. «Les bons rendements sur les avoirs, en particulier pour les portefeuilles dynamiques, ont également contribué à cet impact», a-t-elle ajouté. «C'est en quelque sorte la combinaison des trois qui nous a permis d'être là où nous sommes», a affirmé Mme Sohier.

Pour la première fois depuis 2002, le coefficient de capitalisation a été supérieur à 100 %. Watson Wyatt a

VOIR PAGE B 4: RETRAITE

Françoise Lemoine au Devoir

Virage contrôlé

La Chine devra continuer de se montrer très habile dans sa transition vers une économie de marché

ÉRIC DESROSIERS

La Chine s'est montrée jusqu'à présent très habile dans la gestion de sa transition vers une économie de marché. Elle devra continuer de l'être si elle ne veut pas en perdre le contrôle et aller tout droit à la catastrophe, dit la spécialiste Françoise Lemoine.

Pour devenir la puissance économique qu'elle est aujourd'hui, la Chine a su tirer parti de la masse étourdissante de ses travailleurs à bas prix mais néanmoins alphabétisés grâce au communisme. Elle a aussi grandement profité de l'ouverture des marchés qui est venue avec la mondialisation. Mais il ne faudrait pas sous-estimer le mérite des autorités dans la conduite de la délicate transition du pays de Mao vers le capitalisme enclenché à la fin des années 70, a noté en entrevue au Devoir hier l'économiste du Centre d'études prospectives et d'informations internationales basé à Paris, et conférencière invitée, cette semaine, dans le cadre des écoles d'été de l'Université de Montréal.

«Les réformes ont été faites de façon très graduelle, très intelligente, très pragmatique. Il n'y a pas eu, comme en Russie, de thérapie de choc. On a laissé le temps aux entreprises chinoises de s'adapter. On a avancé étape par étape, en évitant toutes les graves erreurs.»

Cette approche a permis en un temps record de faire du pays la quatrième économie et la deuxième puissance commerciale de la planète. Devenue l'usine du monde, la Chine

VOIR PAGE B 4: CHINE



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Selon Françoise Lemoine, la Chine a jusqu'ici su éviter les erreurs graves lors de ses réformes.

Lutte au blanchiment: les banques dépensent toujours plus

GÉRARD BÉRUBÉ

Invités à rendre leurs filtres plus étanches au lendemain du 11-Septembre, les banques ont vu leurs coûts associés à la lutte au blanchiment d'argent croître à un rythme exponentiel. Depuis trois ans, ces coûts sont en hausse de 58 %, en moyenne, à l'échelle planétaire, de 70 % en Amérique du Nord. Mais loin de s'en plaindre, ces institutions souhaitent une réglementation plus sévère encore.

Selon les conclusions d'une étude menée par le cabinet KPMG International auprès de 224 banques réparties dans 55 pays, le coût de la lutte contre le blanchiment de l'argent était en hausse de 58 %, en moyenne, sur trois ans. En Amérique du Nord, les dépenses engagées par les institutions dans le combat contre cette forme de criminalité étaient en augmentation de 70 %.

Malgré ces efforts additionnels, le travail devient toujours plus ardu «du fait de la complexité croissante des marchés de capitaux dans lesquels elles évoluent. Les banques sont davantage exposées à des marchés émergents que, parfois, elles connaissent mal et à la croissance spectaculaire des produits alternatifs», retient-on dans l'étude de KPMG. Pas étonnant, donc, que les répondantes disent consacrer le gros de leurs dépenses à la surveillance des opérations et à la formation du personnel. Et qu'elles prévoient que ces dépenses augmenteront de 34 % au cours des trois prochaines années, une progression trop faible aux yeux de l'auteur de l'étude, qui associe cette projection à un «optimisme exagéré».

Un défi colossal

Car le défi est colossal. Selon les données citées par le quotidien français *Le Monde*, détournements, corruption, trafics, contrebande, drogue, prostitution, contrefaçon... L'argent sale représenterait 2 % à 5 % du PIB mondial. La drogue entre 120 et 200 milliards \$US, la contrefaçon entre 80 et 120, le racket entre 50 et 100... Au total l'argent du crime est évalué entre 300 et 550 milliards \$US.

S'ajoute le monitoring des opérations de financement des activités terroristes, renforcé au lendemain du 11-Septembre par l'adoption du Patriot Act of 2001. James Hunter, associé en services-conseils chez KPMG rappelle que «des défis que pose l'offensive contre le blanchiment d'argent et le financement des activités terroristes sont identiques pour les banques canadiennes. D'ailleurs, la Loi sur le recyclage des produits de la criminalité et le financement des activités terroristes du Canada a récemment été durcie pour obliger les banques canadiennes à procéder à un contrôle diligent approfondi des relations avec les correspondants bancaires et les personnes exposées politiquement».

Mais les banques en veulent plus. Elles réclament des règlements mieux ciblés et des règles plus sévères encore. «La moitié des répondants jugent acceptable le fardeau que constitue l'ensemble des règles, mais ils estiment que les exigences devaient être mieux définies, et près d'une personne sur dix (8 %) juge que les règles devraient être encore plus sévères pour contrer efficacement le blanchiment d'argent et le financement d'activités terroristes», retrouve-t-on dans le rapport.

Quant aux résultats, les institutions répondantes ont souligné que les rapports sur les activités suspectes ont augmenté pour plus de 70 % des banques, 42 % d'entre elles parlant même d'une augmentation «considérable» du nombre de rapports. «Aussi, les banques multiplient les efforts afin d'identifier les personnes exposées politiquement (PEP) qui seraient susceptibles de canaliser l'argent blanchi. Plus de sept banques sur dix ont affirmé qu'elles faisaient un contrôle diligent approfondi des PEP, ce qui est nettement mieux que les inquiétants 45 % d'il y a trois ans», poursuit KPMG.

À titre d'illustration, en 2005, l'organisme chargé de surveiller les activités de blanchiment au Canada a mis le doigt sur des transactions douteuses totalisant plus de cinq milliards, dont 250 millions auraient servi

VOIR PAGE B 4: BLANCHIMENT

LE MARCHÉ BOURSIER

Table of stock market data for various companies, including columns for company name, volume, bid, ask, and price.

Table of stock market data for various companies, including columns for company name, volume, bid, ask, and price.

Table of stock market data for various companies, including columns for company name, volume, bid, ask, and price.

Table of stock market data for various companies, including columns for company name, volume, bid, ask, and price.

Table of stock market data for various companies, including columns for company name, volume, bid, ask, and price.

Table of stock market data for various companies, including columns for company name, volume, bid, ask, and price.

Table of stock market data for various companies, including columns for company name, volume, bid, ask, and price.

Table of stock market data for various companies, including columns for company name, volume, bid, ask, and price.

Table of stock market data for various companies, including columns for company name, volume, bid, ask, and price.

TORONTO

Des titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres a et b différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote, a étant action ordinaire sans droit de vote et b droit de vote subalterne; p ou o = actions assorties de droits de préférence; pr = actions privilégiées; vt = actions privilégiées dont le dernier dividende n'a pas encore été versé; u = unité de participation; v = dividende variable; wt ou w = bon de souscription (warrant); z = lot.

Table showing market indices: TSX 14 177.52 (+58.82), Dow Jones 13 649.97 (+38.29), DOLLAR 1 \$ canadien 95.27 c\$us (-0.06), à New York 660.50 \$us (+7.80).

LES COTES

TORONTO NEW YORK

Table of stock market data for various companies, including columns for company name, volume, bid, ask, and price.

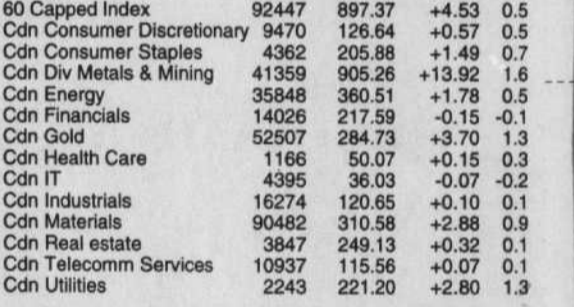
LES DEVISSES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Table of exchange rates for various currencies: Afrique du Sud (rand) 0.1569, Arabie saoudite (riyal) 0.2906, Argentine (peso) 0.34572, Australie (dollar) 0.9322, Bahamas (dollar) 1.0651, Barbade (dollar) 0.5469, Brésil (dollar) 1.0651, Brunei (dollar) 0.4122, Canada (dollar) 0.6665, Chili (peso) 0.000207, Chine (renminbi) 0.1428, Colombie (peso) 0.000551, Corée (won) 0.001170, Costa Rica (colón) 0.002080, États-Unis (dollar) 0.1896, Égypte (livre) 1.0496, Hong Kong (dollar) 0.1383, Inde (roupie) 0.02667, Indonésie (roupie) 0.000120, Israël (shekel) 0.2551, Japon (yen) 0.0167, Liban (livre) 0.000718, Malaisie (ringgit) 0.3221, Maroc (dirham) 0.1312, Mexique (peso) 0.1052, Norvège (couronne) 0.1862, Nouvelle-Zélande (dollar) 0.8502, Pérou (sol) 0.3407, République dominicaine (peso) 0.0234, Roumanie (leu) 0.0153, Royaume-Uni (livre) 0.2524, Russie (rouble) 0.0420, Singapour (dollar) 0.7063, Suède (couronne) 0.1609, Suisse (franc) 0.8656, Taïwan (dollar) 0.032505, Thaïlande (baht) 0.0242, Tunisie (dinar) 0.8350, Venezuela (bolivar) 0.00050.

COUP D'ŒIL

Indice Composé du TSX (X-SPFT TSE)



La Bourse de Toronto

Table of market indices: Standard & Poors TSX 202979 14177.52 +58.82 0.4, Canadian Smallcap 95740 820.04 +2.88 0.4, Canadian MidCap 110531 961.23 +1.65 0.2, 80 Index 92447 811.51 +4.10 0.5, 60 Capped Index 92447 897.37 +4.53 0.5, Cdn Consumer Discretionary 9470 126.64 +0.57 0.5, Cdn Consumer Staples 4362 205.88 +1.49 0.7, Cdn Div Metals & Mining 41359 905.26 +13.92 1.6, Cdn Energy 35848 360.51 +1.78 0.5, Cdn Financials 14026 217.59 -0.15 -0.1, Cdn Gold 52507 284.73 +3.70 1.3, Cdn Health Care 1166 50.07 +0.15 0.3, Cdn IT 4395 36.03 -0.07 -0.2, Cdn Industrials 16274 120.65 +0.10 0.1, Cdn Materials 90482 310.58 +2.88 0.9, Cdn Real estate 3847 249.13 +0.32 0.1, Cdn Telcomm Services 10937 115.56 +0.07 0.1, Cdn Utilities 2243 221.20 +2.80 1.3.

Canadian Venture

Table of market indices: S&P CNDX 81696 3271.88 +22.53 0.7

Le Marché Américain

Table of market indices: 30 Industriels 192835 13649.97 +38.29 0.3, 20 Transports 25747 5279.32 +48.03 0.9, 15 Services publics 20905 506.46 +1.30 0.3, 65 Dow Jones Composé 239489 4401.82 +21.78 0.5, Composite NYSE +10099.60 +0.24 0.2, Indice AMEX +2391.20 +6.58 0.3, S&P 500 +1531.85 +1.41 0.1, NASDAQ +2670.02 +3.51 0.1.

Les plus actifs de Toronto

Table of active stocks: EASTERN PLATINUM 10429 2.66 2.57 2.58 -0.05 -1.9, KINROSS GOLD 10145 13.94 13.62 13.85 +0.35 2.6, BROMBARDIER INC 9957 6.63 6.47 6.56 +0.09 1.4, BREAKWATER RES 9833 3.44 3.22 3.26 -0.08 -2.4, BCE INC 8640 41.76 41.50 41.67 -0.07 -0.2, REDCORP VENTURES 8384 0.47 0.46 0.46 - - - , EQUINOX MINERALS 7277 4.19 3.98 4.04 +0.05 1.3, SOUND ENERGY UN 6770 4.32 4.17 4.26 +0.23 5.7, YAMAHA RES INC 6166 12.75 12.51 12.66 +0.20 1.6, FIRST NICKEL INC 5039 1.39 1.22 1.39 +0.17 13.9.

Les plus actifs du Canadian Venture

Table of active stocks: BLUE NOTE MNG 9478 0.73 0.65 0.69 +0.08 13.1, METRO RESOURCES 4963 0.17 0.13 0.15 +0.02 15.4, AFRICAN MARINE 3905 0.26 0.20 0.22 -0.02 -9.2, HAWKEYE GOLD 3136 0.06 0.05 0.05 +0.01 21.4, BAYVIEW BEND PETR 2681 2.25 2.19 2.22 -0.03 -1.3, MISTRAL PHARMA 2373 0.05 0.04 0.05 +0.00 12.5, GASTEM INC 2084 0.73 0.62 0.70 +0.09 14.8, FALCON OIL & GAS 2059 1.35 1.26 1.28 +0.01 0.8, PLAYFAIR MINING 1958 1.56 1.43 1.55 +0.11 7.6, POLY PACIFIC 1863 0.41 0.33 0.41 +0.11 36.7.

decisionplus.com

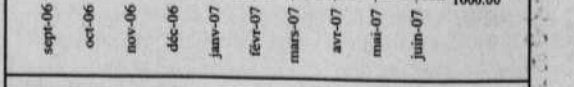
Procurez vous une Vision du marché boursier

Téléphone: (514) 392-1366 • Sans frais: 1-877-392-1366

www.marketvisionplus.com

INDICES QUÉBEC

Table of Quebec indices: 9 juillet 2007, Fermeture 1438.54, Variation journalière 1.01, Variation journalière (%) 0.07%, Variation depuis le 1er janvier 1479.68.



CENTRE D'ANALYSE ET DE SUIVI DE L'INDICE QUÉBEC

Une initiative du Département de finance de l'Université de Sherbrooke et de l'IREC.

Indice - Québec (16 à 10) www.indicequebec.org

ÉCONOMIE

AÉRONAUTIQUE

Airbus reprend la tête des commandes

Boeing consolide le succès du Dreamliner

DOMINIQUE
BEAUJOUIN

Paris — Airbus a repris l'avantage sur Boeing en matière de commandes d'avions civils à l'issue du premier semestre 2007, grâce à un raz de marée de commandes lors du salon aéronautique du Bourget, tandis que son rival américain a consolidé le succès de son 787 Dreamliner, présenté dimanche.

Airbus a reçu 680 commandes fermes au premier semestre 2007 et est repassé devant son rival américain Boeing, grâce à 470 commandes en juin, dont 425 annoncées au salon aéronautique du Bourget (18-24 juin). De son côté, Boeing a progressé plus lentement avec 544 commandes recensées au 3 juillet contre 429 au 6 juin.

Les usines des deux constructeurs tournent à plein. En terme de livraisons, Airbus est légèrement en tête avec 231 livraisons au premier semestre dont 40 en juin, des nouveaux records pour le groupe européen.

Boeing de son côté a livré 220 appareils dont 114 au deuxième trimestre, son meilleur niveau depuis 2001.

L'avionneur européen a plus que triplé en un seul mois le nombre de ses commandes fermes de l'année, passant de 210 fin mai, à 680 fin juin.

Les commandes fermes reçues par Airbus, qui étaient dominées aux trois quarts par les moyens courriers de la famille A320 jusqu'à la fin mai, ont été presque rééquilibrées en juin grâce au décollage des commandes du futur long courrier de 250 à 350 sièges, l'A350XWB.

Au total du semestre les moyen-courriers ont représenté 392 com-



Un employé de Boeing, John Bandur, soulève son fils Mathius afin qu'il puisse toucher au fuselage du Dreamliner. Le nouvel appareil de Boeing était présenté en public pour la première fois dimanche.

mandes, les long-courriers 279 commandes (152 A350 et 127 A330 et A340), et l'avion géant A380 a engrangé neuf commandes (quatre d'Émirates en mai, trois de Qatar Airways et deux d'Air Fran-

ce au Bourget) soit un total de 165 commandes depuis le lancement du programme à la fin 2000.

Le futur A350, qui ne viendra concurrencer le 787 qu'en 2013, avec cinq ans de retard, a reçu

141 commandes fermes au cours du seul salon du Bourget et en totalise désormais 154 depuis le lancement du programme en décembre 2006. S'y ajoutent 100 engagements d'achats qui de-

vraient être suivis d'un contrat.

Airbus reste par ailleurs en négociation pour transférer vers l'A350 XWB 39 commandes fermes et 22 engagements d'achats (de huit compagnies) qui s'étaient

portés sur une version initiale de l'A350. Cette version avait été abandonnée en 2006 sous la pression de plusieurs compagnies qui la jugeaient trop proche de l'A330 des années 90, dont le loueur américain ILFC, le plus grand acheteur d'avions du monde.

ILFC, qui avait commandé l'A350 ancienne version à 16 exemplaires, «devrait se décider très rapidement», estimait le directeur commercial d'Airbus John Leahy au Bourget.

Le 787

ILFC a déjà apporté à Boeing son principal succès du mois de juin en lui commandant 50 787 au Bourget.

Au 3 juillet, l'avionneur américain avait ainsi enregistré 194 exemplaires de son dernier-né depuis le début de l'année. Le groupe totalisait 544 commandes d'avions civils, en ajoutant au Dreamliner 70 appareils de type 777, 36 B767, cinq B747, et 239 monocouloirs de type 737.

Le 787, composé à 50 % de matériaux composites légers et résistants, totalisait à la même date 642 commandes depuis le lancement du programme en 2004. Il a reçu samedi 35 nouvelles commandes qui portent le total de commandes à 677, soit le meilleur lancement de Boeing pour un avion commercial dont la mise en service est prévue en mai 2008.

Airbus a été détrôné en 2006 par le constructeur américain, qui a enregistré sur l'année un total de 1044 commandes contre 790 pour la filiale du groupe européen EADS. Airbus devançait jusqu'alors son rival en termes de commandes depuis 2000.

Agence France-Presse

Offre sur Osprey: Quebecor Média aura recours à un placement privé

Quebecor Média a annoncé hier son intention, sous réserve de diverses conditions, d'offrir des billets de premier rang d'un capital d'environ 750 millions \$US devant servir au financement de certaines transactions dont l'acquisition proposée d'Osprey Media.

Le produit net tiré de cette émission doit aussi servir au financement de l'acquisition proposée de la totalité des actions ordinaires de Nurun non détenues actuellement par Quebecor Média et du paiement au groupe Carlyle relatif à une obligation existante, ainsi qu'aux fins générales de la société.

Les billets devraient être émis en deux tranches échéant en 2015 et en 2018, respectivement.

Si l'offre d'acquisition d'Osprey Media ou des actions ordinaires de Nurun par Quebecor Média est retirée ou résiliée, Quebecor Média se propose d'utiliser le produit qui aurait autrement été consacré au financement de ces opérations aux fins générales de la société, lesquelles pourront comprendre des acquisitions, des dépenses en immobilisations et le remboursement volontaire de dettes existantes.

Quebecor Média offre d'acheter le fonds de revenu Osprey Media au prix de 8,45 \$ la part. Il s'agit d'une offre bonifiée annoncée jeudi dernier en réponse à une offre concurrente de 8,25 \$ de Black

Press, une entreprise de Victoria, en Colombie-Britannique, également intéressée par Osprey, et en réponse à une tentative ratée de faire bloquer cette offre concurrente par la cour.

Quebecor soutenait que l'offre devrait être jugée irrecevable, alléguant qu'elle viole un accord moral conclu lors du processus de recherche d'offres par Osprey l'empêchant entre autres de communiquer des informations ou de conclure des arrangements avec une tierce partie. La Cour supérieure de l'Ontario a rejeté la requête de Quebecor Média jeudi dernier.

Quebecor offrait au départ 7,25 \$ par part d'Osprey. Son offre bonifiée, qui viendra à échéance le 3 août, s'élève à 414 millions.

Osprey possède entre autres 20 quotidiens régionaux et 34 autres journaux, de même que d'autres publications tel que des magazines.

Nurun

Pour ce qui est de la prise de contrôle totale de Nurun telle que proposée le 1^{er} juin dernier, Quebecor Média évalue la contrepartie qu'elle devra verser à environ 63,4 millions. Quebecor Média détient déjà 57,8 % des actions de Nurun, une agence de technologies et de communications interactives.

Presse canadienne

EN BREF

Nouvel ajournement

Chicago — Les jurés au procès de Conrad Black ont ajourné leurs délibérations sans annoncer de décision hier en fin d'après-midi, même si certaines personnes croyaient à la fin de la semaine dernière et en matinée qu'un verdict serait rendu

sous peu. Davantage de journalistes sont arrivés à Chicago hier, alors que les neuf femmes et trois hommes membres du jury, à leur huitième journée de délibérations, s'entretenaient des accusations portées contre Black et les trois autres suspects. Les délibérations du jury reprendront aujourd'hui. — PC

Cogeco profite de ses activités au Canada et au Portugal

ROSS MAROWITS

Cogeco Câble surfe sur une vague transatlantique de rentabilité même si la valeur élevée du dollar canadien lui a coté une partie de ses profits réalisés au Portugal. Le bénéfice avant impôts tiré des activités portugaises de Cogeco a chuté d'un million de dollars, à 19 millions, lors du troisième trimestre de l'exercice en cours, en raison de la vigueur du huard.

La forte performance des activités canadiennes de l'entreprise a cependant plus que compensé l'impact exercé par la valeur du dollar, l'excédent brut d'exploitation ayant augmenté de 24,9 %, à 78,9 millions. Ces activités ont valu à Cogeco des revenus de 182,7 millions, en hausse de 18,7 % par rapport à ceux enregistrés lors de la même période en 2006.

«Nous avons beaucoup de chance que l'industrie traverse la période fantastique que nous vivons aujourd'hui», a déclaré hier le président du conseil et chef de la direction de l'entreprise, Louis Audet, lors d'une conférence téléphonique à laquelle avaient été conviés des analystes de l'industrie.

Le câblodistributeur tire profit de la vigueur de ses deux marchés, a affirmé M. Audet. Il a précisé que la demande augmentait pour les forfaits incluant les trois

types de services de Cogeco, soit Internet, le câble et l'abonnement au téléphone par ligne terrestre.

Tandis que Cogeco — propriétaire du réseau de télévision TQS — vient tout juste de lancer ses services numériques au Portugal, la compagnie continue d'ajuster son offre de ces mêmes produits au Canada.

M. Audet a souligné la vigueur des activités de radiodiffusion, mais il a reconnu que les résultats du secteur des chaînes de télévision spécialisée étaient décevants. «Dans l'ensemble, nous sommes extrêmement satisfaits», a-t-il toutefois déclaré.

Vendredi, Cogeco a rapporté un bénéfice net de 20,4 millions au troisième trimestre, soit 45 ¢ par action, comparativement à 12,4 millions, ou 31 ¢ par action, pendant la même période l'an dernier, soit une progression de tout près de 65 %.

Les revenus de l'entreprise ont progressé de 56,3 %, à 240,6 millions, pendant cette période, en raison d'une augmentation des tarifs et de la consolidation des résultats financiers de sa filiale portugaise acquise le 1^{er} août 2006.

À la Bourse de Toronto hier, le titre de Cogeco a gagné 1,29 \$, soit 2,6 %, terminant à 50,14 \$.

Presse canadienne

Les mesures post-11-Septembre ont coûté 2,5 millions aux transporteurs canadiens

Ottawa — Les mesures de sécurité prises par les États-Unis et le Canada après les attentats du 11 septembre 2001 ont coûté près de 2,6 milliards de dollars au secteur canadien du transport, rapportait hier la presse locale.

Un document du gouvernement obtenu par le quotidien *Ottawa Citizen* a mis en évidence l'impact financier de ces mesures sur les compagnies aériennes, les aéroports, les chemins de fer, le transport maritime et le transport par camion.

Le rapport révèle que les coûts d'opération combinés dans le secteur des transports ont augmenté dans une fourchette allant de 315 à 549 millions par

année, entre septembre 2001 et avril 2005. Les coûts d'immobilisation ont quant à eux bondi de près de 608 millions durant la même période, selon le rapport obtenu par le journal.

À ces factures s'ajoutent des millions de dollars par année en frais administratifs pour s'adapter à la législation américaine, des charges liées à la sécurité, à l'amélioration des systèmes informatiques, et la surveillance des employés, note le *Citizen* en citant le rapport canadien.

Selon le document officiel, le secteur du transport de marchandises par camion a été le plus touché, en raison des importants coûts d'opération liés au temps

d'attente à la frontière américaine. Les transporteurs aériens canadiens ont aussi dû s'adapter aux dispositions américaines en renforçant par exemple les portes de cockpits, libérant des sièges pour des «marshalls» américains, et en payant des frais de sécurité aux États-Unis.

Des gestes simples comme demander à chaque passager s'il avait «lui-même fait ses bagages», s'il en «connaissait le contenu», et s'il avait «laissé ses bagages sans surveillance», ont eu un impact «significatif» sur les coûts d'opération des transporteurs aériens, souligne le document.

Agence France-Presse

Le gouvernement égyptien autorise la vente de la troisième banque nationale

Le Caire — Le gouvernement égyptien a indiqué hier avoir donné son accord pour la vente de 80 % des parts de la troisième banque publique, Banque du Caire, à un investisseur privé dans le cadre de son plan de réforme du secteur bancaire.

«Aujourd'hui, la banque centrale égyptienne a donné son auto-

risation pour la vente de 80 % des parts de la Banque du Caire, a déclaré un porte-parole du gouvernement égyptien, Magdy Radi, à la sortie d'une réunion à laquelle avaient notamment participé le premier ministre, Ahmed Nazif, et le gouverneur de la Banque centrale, Farouk al-Oqda. Sur les 20 % restants, 5 %

reviendront aux employés de la banque et 15 % des parts seront mises sur le marché boursier.

«Une réunion est prévue la semaine prochaine afin de désigner un expert chargé de fixer d'ici la fin de l'année» le montant de l'opération, a ajouté M. Radi, indiquant que la démarche entreprise était comparable à celle suivie pour la

privatisation de la Banque d'Alexandrie. En octobre, cette dernière, alors quatrième banque publique égyptienne, avait été cédée à hauteur de 80 % à l'italienne Sanpaolo IMI, pour 1,6 milliard \$US, un record national en terme de privatisation.

Afin de consolider le secteur, le gouvernement de M. Nazif a lan-

cé depuis trois ans une vaste opération de remise à plat et de consolidation du secteur bancaire égyptien.

Selon ce plan de modernisation, le nombre de banques opérant en Égypte doit notamment être ramené de 60 à 26.

Agence France-Presse

EN BREF

Cricket et Nortel

Toronto — Nortel Networks fournira de l'équipement pour réseaux sans fil à Cricket Communications, en vertu d'un accord de trois ans dont la valeur est estimée à 135 millions \$US. Cricket obtiendra aussi du crédit qui pourra lui permettre de se procurer de l'équipement et de recevoir des services auprès de Nortel. L'entreprise, qui est une filiale de Leap Wireless International, utilisera le CDMA2000 1X et le EV-DO Rev A afin d'étendre son service de données et de téléphonie cellulaire dans le marché américain. — PC

Bombardier et Pluna Linesas

Toronto — Bombardier Aéronautique a annoncé hier que Pluna Lineas Aéreas Uruguayas S.A., de Montevideo, en Uruguay, a passé une commande ferme de sept bi-réacteurs régionaux CRJ900 Next-Gen en plus d'options sur huit autres appareils du même modèle. Au prix courant, le contrat pour les commandes fermes est estimé à quelque 261 millions \$US. Sa valeur pourrait augmenter à environ 571 millions \$US si toutes les options sont exercées, a expliqué Bombardier dans un communiqué hier. Pluna est le transporteur national de l'Uruguay. — PC

Boralex acquiert neuf fermes éoliennes

Boralex a signé un protocole d'entente avec Gengrowth pour l'acquisition de neuf fermes éoliennes d'une capacité de 10 mégawatts chacune situées dans la région de Windsor, en Ontario, pour un montant non précisé. Grâce à ce protocole, Boralex pourra mettre en service et exploiter au cours de 2008 ses premiers sites éoliens au Canada. Gengrowth agira à titre de partenaire dans le développement de ces projets. Une fois tous réalisés, les projets permettront à Boralex de doubler la taille actuelle de son parc éolien. Boralex produit déjà de l'énergie éolienne en France avec 89 mégawatts de puissance installée et un site de 14 mégawatts en construction. La compagnie produit également de l'électricité au Québec et aux États-Unis par le biais d'autres types de production (hydroélectrique, thermique à base de résidus de bois et cogénération à base de gaz naturel). Chacun des projets de la région de Windsor bénéficie d'un contrat de vente d'électricité signé dans le cadre du Programme d'offre standard du gouvernement de l'Ontario. La totalité de l'énergie produite par les projets sera ainsi vendue à Ontario Power Authority en vertu de contrats d'une durée de 20 ans. — PC

ÉCONOMIE

ALCOA

SUITE DE LA PAGE B 1

de ceux-ci. Toutefois, le communiqué émis hier souligne que jusqu'à maintenant environ 418 500 actions ont été déposées en réponse à l'offre d'Alcan sans que leur dépôt ne soit révoqué. De toute évidence, le président espère convaincre davantage d'actionnaires d'ici le 10 août prochain avant l'expiration de l'offre à 17h, heure avancée de l'Est.

Outre les réactions des actionnaires d'Alcan, M. Belda porte une attention prioritaire à l'obtention des approbations réglementaires des divers pays où le groupe a des activités importantes, en Australie et au Canada. La semaine dernière, Alcoa a reçu une demande de renseignements complémentaires de la division antitrust

du Department of Justice des États-Unis. Le président a dit hier que cette demande ne l'avait aucunement surpris, qu'il s'agissait d'une procédure tout à fait normale et qu'Alcoa avait l'intention d'y répondre rapidement.

Bénéfice en baisse

Pour ce qui est des résultats du deuxième trimestre, Alcoa présente «un autre très bon trimestre», a lancé Chuck McLane, vice-président et chef des activités financières. Le bénéfice net fut dans ce second trimestre de 716 millions ou de 81 CUS par action, en baisse tout de même par rapport aux 744 millions ou 85 CUS l'action du trimestre correspondant en 2006. Le chiffre d'affaires a atteint un montant record de 8,1 milliards et les flux de trésorerie d'exploitation ont

également atteint un nouveau plateau à 1,35 milliard. Le ratio d'endettement du groupe se situe à 29,4 %, soit son niveau le plus bas de la décennie. Cinq des six secteurs ont accru leur bénéfice d'exploitation par rapport au trimestre précédent et il y en a eu trois qui ont battu leur record antérieur. En somme, le rendement des capitaux atteint 11,8 % en prenant en considération les importants investissements faits pour assurer la croissance; en ne tenant pas compte de ces investissements, le rendement serait de 14,7 %.

Pour ce qui est de la demande, la croissance mondiale cette année sera de 38 millions de tonnes ou de 10 %, grâce à la Chine où la croissance de la demande d'aluminium sera de 33,6 %, nettement plus forte que partout ailleurs; la Russie et les pays de l'ex-Europe de

l'Est présente une demande accrue de 9,9 %, l'Amérique latine de 6,1 %, l'Europe de 3,2 % et en Amérique du Nord il y a même une diminution de 2,5 %. Dans ce contexte, les alumineries d'Alcoa fonctionnent à pleine capacité ou presque. Il y aura une capacité accrue à partir de l'an prochain, notamment avec la mise en exploitation d'une nouvelle aluminerie en Islande.

M. Belda n'a fait hier aucune allusion à la possibilité d'une offre de la part de Rio Tinto, ni sur éventuelle augmentation de sa propre mise pour convaincre plus d'actionnaires d'Alcan d'accepter son offre. Quoiqu'il en soit, le titre d'Alcan a fait une remontée de 15 ¢ à la Bourse de Toronto pour clôturer à 91,05 \$.

Le Devoir

BLANCHIMENT

SUITE DE LA PAGE B 1

à financer des groupes terroristes. Selon le Centre d'analyse des opérations et déclarations financières du Canada, ces sommes étaient deux fois supérieures à celles retracées l'année précédente.

Cela étant, «parmi les banques d'envergure internationale qui ont répondu au sondage, moins d'un quart est capable de surveiller les opérations et l'état des comptes d'un client dans de multiples pays. Les lois sur le secret bancaire et la protection des renseignements, qui interdisent la transmission d'informations au sein d'un groupe bancaire, y sont sans doute pour quelque chose.»

En Amérique du Nord

KPMG note que la situation diffère quelque peu en Amérique du Nord. «Dans bien des cas, les États-Unis ont élargi leur ressort territorial au-delà de leurs frontières depuis l'adoption du Patriot Act de 2001 et l'imposition de sanctions par le Bureau du contrôle des avoirs étrangers. Au Canada, le gouvernement accorde son soutien au Groupe Egmont [association mondiale d'unités nationales du renseignement financier] qui est en passe d'installer son secrétariat à Toronto.»

Mais parallèlement, «les occasions pour les blanchisseurs d'argent sont multipliées en raison du changement dans le comportement des investisseurs qui passent des marchés publics, et par consé-

quent transparents, à des structures de placements privés, c'est-à-dire impénétrables.»

D'autant que de telles pratiques peuvent s'inscrire ou se fonder dans un environnement favorable à l'évasion fiscale à plus grande échelle, en partie légale ou peu encadrée. Sur ce point, la technique la plus répandue reste la pratique des prix internes des multinationales, qui s'échangent les sous-produits entre leurs différentes filiales à des prix calculés au mieux pour échapper au fisc. Entre 700 et 1000 milliards \$US par an, a ajouté le quotidien Le Monde. Retent les transferts directs vers les paradis fiscaux qui, aux États-Unis seulement, priveraient l'État de quelque 100 milliards en recettes.

Ici, Statistique Canada calculait, à la fin de 2006, que les entreprises canadiennes avaient multiplié par huit leurs investissements dans les paradis fiscaux de 1990 à 2003. Dans un sens plus large, les actifs canadiens dans les centres financiers offshore sont passés de 11 milliards, en 1990, à 88 milliards en 2003. Particulièrement populaires auprès des institutions financières, qui y ont vu, durant la même période, passer leurs propres investissements de huit à 72 milliards, ces destinations comptaient, en 2003, pour 22 % de l'ensemble des investissements canadiens à l'étranger, comparativement à 11 % en 1990.

Le Devoir

SUITE DE LA PAGE B 1

occupe une place centrale dans la division internationale des chaînes de production.

Mais il y a une limite à produire et à exporter toujours plus. Il y a par exemple de plus en plus de pays que ça dérange et où l'on sent monter la fièvre du protectionnisme. Les pays riches y repenseront par deux fois avant de passer de la parole aux actes à ce chapitre, pense toutefois François Lemoine. Après tout, près de la moitié des exportations chinoises sont produites par des filiales d'entreprises étrangères. Américains et Européens seront hésitants à «scier la branche sur laquelle sont assises bien des compagnies importantes.»

Un autre problème pour la Chine est que le coût des matières premières et de l'énergie nécessaires à la production de tous ces biens industriels ne cesse d'augmenter alors même que le prix des produits finis ne cesse de baisser. Ce phénomène, dont la Chine est elle-même en bonne partie responsable, a pour effet de réduire sans cesse les marges de profit de ses entreprises. Le seul espoir est d'augmenter leur productivité en investissant dans de nouvelles technologies, en faisant de la recherche et du développement, et améliorant les méthodes de gestion. Mais s'il ne manque pas d'argent, les écoles n'arrivent pas encore à répondre

à la demande de main-d'œuvre qualifiée.

Consommateurs craintifs

Idéalement, il faudrait que la croissance chinoise dépende moins de l'industrie lourde et des exportations, et plus du secteur des services et de la consommation intérieure. Mais les consommateurs chinois sont réticents à dépenser et préfèrent se constituer des réserves en cas de problèmes. Il faut dire que seulement la moitié des travailleurs des villes et moins de 10 % des travailleurs des campagnes peuvent compter sur une forme ou l'autre de couverture sociale, et que les systèmes de santé et d'éducation ne sont plus aussi publics et gratuits qu'on le dit.

Pékin est conscient de tous ces problèmes, note l'économiste française. Le plan quinquennal 2006-10 s'est d'ailleurs fixé des objectifs à ce chapitre. Mais les résultats tardent à se matérialiser. La consommation intérieure croît tout de même à un rythme de 12 à 14 % chaque année. Ces chiffres font toutefois pâle figure à côté des 20 à 25 % d'augmentation des exportations et de la hausse des capacités de productions industrielles de 15 à 16 % par an.

L'une des raisons pour lesquelles il est si difficile de faire changer de cap au navire chinois est qu'il y a plus d'un capitaine à sa barre, explique François Lemoine. Pékin peut bien émettre des directives, cela ne veut pas dire qu'elles seront suivies à la lettre

CHINE

par les gouvernements des provinces. «Les autorités locales ont toujours une forte propension à développer sans tenir compte de la rationalité économique, l'on se retrouve, dans beaucoup de cas, avec des capacités excédentaires, dit-elle. La Chine a une croissance économique très très gaspilleuse en matière première qui aboutit à faire énormément de production qui a très peu de valeur, voire qui n'en a pas du tout.»

Patience et longueur de temps

Le régime se gardera probablement d'adopter les mesures plus radicales et impopulaires pour mettre fin à ces pratiques, du moins tant et aussi longtemps que le congrès du Parti communiste chinois de cet automne et que les Jeux olympiques d'été de 2008 ne seront pas passés.

A terme, il faudra sans doute aussi qu'il apprenne à desserrer son étai politique, ne serait-ce que pour des raisons économiques. Pour fonctionner de façon efficace, l'économie de la Chine a besoin d'un État de droit, de liberté individuelle, de tribunaux indépendants et d'un système de démocratie représentative. Mais la mise en place immédiate de telles institutions mériterait tout droit, selon elle, «à la catastrophe».

Ce qui ne veut pas dire que des réformes en matière de droit du travail, de mesures sanitaires ou de protection de l'environnement ne soient pas nécessaires. La dé-

couverte ces dernières semaines de cas d'esclavage et de fabriques d'aliments empoisonnés sont des cas extrêmes de problèmes très répandus. Le pays, à ce chapitre, souffre moins d'absence de règles formelles que de mécanismes efficaces d'application.

Le cas de la Chine est tout à fait particulier, rappelle-t-elle. «C'est la première fois qu'il y a une grande puissance qui émerge et qui est encore un pays en développement. Cela veut dire qu'elle a à la fois les mêmes caractéristiques qu'une grande puissance, c'est-à-dire qu'elle est très visible, qu'elle exporte beaucoup, mais en même temps, elle garde les caractéristiques d'un pays sous-développé, c'est-à-dire qu'on ne peut pas s'attendre à ce qu'elle ait les mêmes institutions, les mêmes pratiques, ni les mêmes ressources qu'un pays riche.»

Pour les pays riches, cela a également une autre implication, précieuse. Pour se rassurer, les Occidentaux comparent souvent l'ascension de la Chine à celle du Japon dans les années 60 et 70. On entend dire que, comme l'économie nipponne, la croissance économique fulgurante de la Chine finira bientôt par ralentir à mesure que son niveau de développement se rapprochera de celui des pays riches. «On se trompe, dit l'experte. Comme elle est encore loin du niveau de développement des pays riches, la Chine peut encore croître rapidement très longtemps.»

Le Devoir

RETRAITE

SUITE DE LA PAGE B 1

cependant laissé entendre que les coûts pourraient de nouveau être inconstants en raison de l'évolution changeante des marchés.

«Cette nouvelle signale un répit encourageant par rapport aux dernières années, au cours desquelles la plupart des régimes étaient déficitaires», a affirmé David Burke, directeur, pratique retraite, de Watson Wyatt au pays. «À l'heure actuelle, les répondants de régime peuvent non

seulement s'attendre à ce que les charges de retraite prévues au budget du prochain exercice soient réduites, mais aussi à ce que les marchés aident à améliorer les liquidités liées à leurs activités commerciales. Nous nous approchons d'une nouvelle période d'excédents d'actif», a-t-il ajouté.

M. Burke a cependant prévenu qu'il était essentiel de ne pas oublier le facteur risque et l'incidence des mouvements des taux d'intérêt.

Presse canadienne

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I · N · D · E · X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

167
MEUBLES

VIEUX-MONTRÉAL - MEUBLÉ
1 200 p.c. Septembre à janvier.
Négociable. 514 287-1313

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE
À LOUER

À PARIS - Marais 400 euros/sem
Provence - Toulon 400 euros/
xyzapi@yahoo.fr

PARIS - MONTPARNASSE
70 Euro/ jr. Grand 4 1/2, 64 m²,
3-4 pers. Tt confort. 514 287-1313

176
CHALET À LOUER

ESTRIE - Chalets sur ferme bio,
étang privé, paradis de calme et de
beauté. Juin à sept. Sem. mois.
Classé ***. 819-875-5156
www.lagénéreuse.com

MAURICIE, chalets, bord lac,
www.domainestoffe.com, tou-
tes commodités. 1-888-666-4117

AVIS
À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

Pour publication
section décès

necrologie@lememorial.com
2190, rue Mont-Royal Est
Montréal (Québec) H2H 1K3
(514) 525-1149
Télécopieur : (514) 525-7999
www.lememorial.com

Le mémorial
Tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30

101

PROPRIÉTÉS À VENDRE

ST-LAMBERT, cott. briq. 3 c.c.
2 sdb, salon 101 Cathédrale 18 pi.
Foyer, vue sur mt. 450 872-0840

VIEUX LONGUEUIL, cott./bung.
neufs, avec ou sans garage.
À partir de 249 000 \$, inc. Denis
514 992-4580 450 463-4646

132

CHALET

BORD DE MER-TROIS PISTOLES
Superbe chalet 4 saisons, meublé,
2 chambres, Toti cathédrale,
terrasse, 137 500 \$,
Imm. GLMC. 418 714-0585

ST-TITE/MAURICIE,

bord de l'eau, chalet/maison,
garage et hangar 418 365-3452

135

TERRAINS

NOTRE-DAME-OU-PORTAGE
Un des beaux villages du Québec.
Terrain face au fleuve.
33 000 p.c. 514 267-5942

TERRE 130 arpents, près

St-Paulin, bord de Rivière du Loup,
paysage et plantation, 245 000 \$
819 609-2704

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC, S 1/2, haut duplex
Très propre, 2 électros, train ban-
lieux/services ds secteur tranquille.
Aoû/sept. 775\$ 514 389-6261

AHUNTSIC-À NE PAS MANQUER

4 1/2 près métro - Haut duplex
Rénové 07. Pers. calmes.
Non-fum. Juillet. 514 802-8501

CAMPAGNE EN VILLE

Ahuntsic, près boul. Gouin, 10 pcs.
4 c.c., 2 s. de b., s.-s. rénové.
Jardin, cabanon, 2 stat.
Sept. 1880\$ 514 384-8184

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

CARRÉ ST-LOUIS sur Laval
superbe 6 1/2 dans maison unique,
1400 p.c., foyer, a.c., grande s. à m.
2 c.c., cuisine moderne avec îlot,
5 électros. Platond 12.
514 965-2344

Moujures et boises d'origine

CDN - RUE DECELLES
Beau grand 3 1/2, cachet. Rénové.
Calme, ensoléillé, Juillet.
695\$ tt inclus. 514 276-0639

DISCRIMINATION

INTERDITE

La Commission des droits de la
personne du Québec rappelle que
lorsqu'un logement est offert en lo-
cation (ou sous-location), toute per-
sonne disposée à payer le loyer et à
respecter le bail doit être traitée en
pleine égalité, sans distinction,
exclusion ou préférence fondée sur
la race, la couleur, le sexe, la grosse-
se, l'âge du locataire ou de et à
ses enfants, la religion, les convictions
politiques, la langue, l'origine
ethnique ou nationale, la condition
sociale, le handicap ou l'utilisation
d'un moyen pour pallier ce handi-
cap.

JEAN-BRILLANT / LEMIEUX

Bel app. 6^{es} style Tudor.
1 000 \$/m non chauffé.
514 271-9232 514 731-5026

LASALLE - HAUT DUPLEX

6 1/2, 1 1/2 s. de b., repeint.
Pl. bois franc. Pas d'animaux.
Près fleuve et piste cyclable.
Proprio occupant. Début août.
875\$ 514 366-0865

MILE-END 6 1/2 Duplex

Rénové 07. Pers. calmes.
Non-fum. Juillet. 514 802-8501

N-D-G

Quartier résidentiel, face au parc.
3 1/2, 4 1/2. Poêle et frigo. Chauffés
et non chauffés. 514 484-8831

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

NDG Grand 7 1/2 H-duplex
Ensoléillé, rangement s-sol
Acès terrasse, 1675\$ m. Chauffé
Libre dès juillet. 450 691-0386

OUTREMONT Av. Bernard 5 1/2

Ensoléillé, 2 c.c., Bail 15 juillet 07.
Stat. ext. 355 1250\$ chauffé.
514 817-0879
koandco@gmail.com

PLATEAU

À NE PAS MANQUER

Marquette nord Mont-Royal.
Beau 6 1/2 rénové, tranquille et
ensoléillé. Pl. bois franc. services.
Rangement disponible.
1250\$ Libre. 514 523-1344

PLATEAU

De La Roche/nord Mont-Royal

4 1/2 + véranda, haut duplex,
2 c.c. fermées, entrées lav/séch.
Août. 875\$
514 678-5999 514 523-4855

PLATEAU (rue Gauthier)

4 1/2 rénové, h. triplex rénové
5 électros, puits lumière, foyer,
terrasse arrière, remise. Stat. Libre
1 500\$ chauffé. 514 603 9037

PLATEAU 4 1/2

2 cc, semi-meublé. À deux pas du
bou. St-Laurent. Prés dépanneurs
et restaurants. 514 413-0997

PLATEAU LAURIER FACE PARC

2^e Très beau 900 pc style loft.
Rénové. 1 c.c. + gr. sdb, armoires,
4 électros. Pl. bois fr. A.C.
Garage privé. libre 30 juin. N-fum.
1600\$ chauffé 514-515-1203

PLATEAU, RNE SHERBROOKE

R. de c. 5 1/2, 3 c.c. Juillet. 850\$
514 799-2498 514 526-1746

ROSEMONT 3e Ave.

Très gr. 5 1/2 rénové. Pl. bois fr.
Cuisine + sdb céramique. Puit de
lumière. 2 pcc doubles Gr. entrée,
gr. terrasse arrière, ent. lav.-sec.
N-fum. Pas d'animaux. Services.
Proche rue Masson. Bus 197
sur Rosemont. 67 St-Michel.
1200\$/m Dorra 514 721-7589

SILLERY - 1050 de Ploumel.

4 c.c., 1 1/2 sdb, pl. bois, réno
récente, par. 1 525 \$/m (n.c., h.e.).
418 884-3104

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

ROSEMONT beau 5^{es}, 2e de du-
plex, pl. Bois fr. poêle, frigo, les en-
treées. 800\$ août. 514 258-0955

VERDUN - 5^{es} Haut duplex.

Tranquille, pl. bois-fr., 1 pce dble
Lav/séch. Prés métro Jolicoeur.
775\$. Libre. 514 762-6379

VILLERAY (métro Jarry) 4 1/2

Cuis et s. de b. rénovies, cachet,
balcons Mi-juil. 715\$ 514 287-1224

VILLERAY près Métro Jarry.

Haut duplex, 5 1/2 + salle de lav.
2 c.c. Non-fumeur. 15 juillet.
850\$ 514 387-6645

VILLERAY, ht duplex, 5 1/2

métro-marché J.-Talon, les entrées
Balcons. Pl. bois. Pas d'anim.
Non-fum. 800\$ Juil. 514 640-8733

164

CONDOMINIUMS À LOUER

OUTREMONT

Charmant! Tout près Laurier
Gr. & lum. 5 1/2, solarium, s. à m.
surléviée, 2 gr. c.c., 1 1/2 s. de b.,
a.c., terr. toit, intercom, garage,
locker... 1600\$ 514 583-8219

165

PROPRIÉTÉS À LOUER

BOR DE L'EAU

ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
35 min. de Mt. maison canadienne
4 c.c., 1 1/2 s. de b., bain tourb.
Foyer au salon, s. familiale.
Gr. terrain, qual. Poss. meublée.
Animaux permis. Court/long terme.
1 700\$ 514 705-6262

PLATEAU cottage centenaire

Métro Sherbrooke. Cachet unique.
9 pcc. Meublé ou semi-meublé.
Jardin fleuri. 2 750\$ 450 372-1401

SILLERY - 1050 de Ploumel.

4 c.c., 1 1/2 sdb, pl. bois, réno
récente, par. 1 525 \$/m (n.c., h.e.).
418 884-3104

530

COURS

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL
Avec l'auteur, Sylvie Massicotte
www.sylviemassicotte.ca
Inscriptions : 450 247-0489

STE-ADELE - LUXUEUSE, 3 c.c.

1 1/2 s. de b. Fianc. de montage.
Style californien, aire ouverte.
Jusqu'à nov. 514 262-6267

307

LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. (514) 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

320

AMEUBLEMENT

MOBILIER Chambre à coucher
style antique, 10m², bois plein.
Valeur 2.500\$, à 1/2 prix.
514 247-3127

410

BUREAUX

Groupe Cossette
Communication est
à la recherche d'un
TECHNICIEN AUX
COMPTE PAYABLES.

Bilinguisme requis.
3 ans d'expérience en
comptabilité. Habilité à
travailler sous pression.
dominique.petit@cossette.com

515

INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE
OU EST LENT ?
Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Julien, étudiant.
Service à domicile
514 573-7039

Un enfant
qui a déjeuné
mieux.

ÉCONOMIE

MARCHÉS BOURSIERS

La fusion CBOT-CME crée la première Bourse mondiale

New York — La fusion entre le Chicago Board of Trade (CBOT) et le Chicago Mercantile Exchange (CME) a été approuvée hier par leurs actionnaires, donnant naissance à la première Bourse mondiale par la taille de sa capitalisation.

La fusion devrait être achevée dans les prochains jours, selon un communiqué commun.

La nouvelle société née de la fusion, appelée CME Group, sera « la Bourse la plus importante et la plus diversifiée du monde », indiquent les deux opérateurs boursiers de Chicago dans ce communiqué. CME Group devrait avoir une capitalisation boursière de près de 30 milliards \$US, soit 50 % de plus que le groupe boursier transatlantique Nyse-Euronext (gérant notamment les Bourses de Paris et de New York).

Il devrait exercer une position dominante sur l'important marché des produits dérivés américains, des instruments financiers en plein essor, qui permettent de parier sur l'évolution des prix de l'immobilier aussi bien que sur les évolutions climatiques.

Le CBOT faisait l'objet d'une offre concurrente et non sollicitée de l'IntercontinentalExchange (ICE), une plate-forme d'échanges électroniques d'Atlanta.

Les produits dérivés

La lutte pour le contrôle du CBOT a connu son dénouement hier, après quatre mois d'affrontements. L'enjeu était de taille: le contrôle du lucratif marché américain des produits dérivés. Ces instruments financiers complexes, qui permettent de parier sur l'évolution des prix de l'immobilier aussi bien que sur le niveau des chutes de neige à Boston, sont en plein essor.

Destinés à l'origine à protéger les investisseurs contre toutes sortes de risques, ils attirent désormais l'argent des fonds spéculatifs, qui les utilisent pour dopper leurs gains. Au premier trimestre 2007, le volume total des contrats de produits dérivés échangés sur les marchés mondiaux a augmenté de 24 %, selon la Banque des règlements internationaux. Ils ont représenté 533 000 milliards \$US.

Le CME et le CBOT ont concentré leurs efforts sur ce nouveau marché, lançant 137 nouveaux produits en sept ans, liés à la météo, à l'éthanol ou aux défauts de crédit. La croissance des produits dérivés dépend en effet essentiellement de la capacité des opérateurs boursiers à imaginer de nouveaux risques à couvrir.

Comme ces produits rapportent beaucoup plus que la cotation d'actions, la Bourse de New York a aussi fait part de son intention d'entrer sur ce marché. C'était également ce qui a poussé l'IntercontinentalExchange (ICE) d'Atlanta, à convoiter lui aussi le CBOT. Il croisait le fer depuis mars avec le CME à coup de surenchères successives, de lettres aux actionnaires et autres communiqués. Mardi dernier, l'ICE, dont l'offre était déjà jugée supérieure en termes financiers, a une nouvelle fois proposé de mettre plus d'argent sur la table. Vendredi, le CME lui a répondu en relevant son offre pour la troisième fois de suite.

Dans la foulée, le fonds australien Caledonia Investments, premier actionnaire du CBOT avec 7 % des voix, a apporté son soutien à un rapprochement avec le CME. « Une fusion entre les deux [Bourses de Chicago] ne peut que les renforcer », avait expliqué Joe Victor, analyste agricole au CBOT. « Ce que le Mercantile Exchange



La lutte pour le contrôle du Chicago Board of Trade a connu son dénouement hier, après quatre mois d'affrontements. L'enjeu était de taille: le contrôle du lucratif marché américain des produits dérivés.

a à offrir au Board of Trade, c'est beaucoup de créativité dans le lancement et la commercialisation de nouveaux contrats. Et ce que le Board of Trade a à offrir au Mercantile Exchange, c'est d'abord une reconnaissance mondiale,

car il est une des plates-formes d'échanges agricoles les plus célèbres du monde», ajoute-t-il.

Agence France-Presse

Le secteur boursier américain en pleine concentration

New York — Les opérateurs boursiers américains sont engagés depuis quelques années dans un vaste processus de concentration à l'échelle planétaire. Voici les principaux acteurs du secteur:

■ Le New York Stock Exchange (Nyse Euronext Group) ou « Big Board ». Fondé en 1792 par des marchands réunis sous un platane de Wall Street. Première place financière du monde, le Nyse était jusqu'en mars 2006 une sorte de coopérative à but non lucratif. Il a fusionné en avril avec le groupe paneuropéen Euronext, et aurait selon la presse lancé une offre sur l'opérateur italien Borsa Italiana. Capitalisation boursière (à la clôture de vendredi soir): 19,98 milliards \$US.

■ Le Nasdaq Stock Market. Fondé en 1971 par le National Association of Securities Dealers (NASD), organe de régulation créé par l'industrie boursière. Cette Bourse électronique est devenue une société à but lucratif en 2000. Le Nasdaq a annoncé fin mai le rachat de l'opérateur boursier nordique OMX, créant la deuxième place boursière mondiale. En février, il avait échoué dans sa tentative d'acquisition

du London Stock Exchange (LSE), tout en restant le premier actionnaire de l'opérateur britannique avec 28,75 % du capital. Capitalisation boursière: 3,51 milliards \$US.

■ Le Chicago Mercantile Exchange (CME ou Merc). Fondé en 1898 sous le nom de Chicago Butter and Egg Board (marché du beurre et des œufs de Chicago). Revendique le titre de premier marché de contrats à terme des États-Unis et de première chambre de compensation du monde. Il assure essentiellement l'échange de produits dérivés sur les indices boursiers, les taux d'intérêt et les matières premières. Il a lancé en octobre 2006 une offre de rachat de son homologue de Chicago, le CBOT. Capitalisation boursière: 20,05 milliards \$US.

■ Le Chicago Board of Trade (CBOT). Créé en 1848. Marché à terme pour les produits agricoles (maïs, blé, soja, avoine), il assure aussi l'échange de métaux précieux, d'obligations et de produits dérivés. Capitalisation boursière: 11,84 milliards \$US.

■ L'IntercontinentalExchange (ICE). Créé en mai 2000 par Jeffrey Sprecher, homme d'affaires ayant

fait fortune dans les centrales énergétiques, l'ICE a connu une croissance rapide et a racheté en juin 2001 le marché londonien du pétrole. En 2006, l'ICE continue son mouvement de concentration en rachetant le New York Board of Trade (Nybot), qui cote notamment le coton et le café, pour un milliard \$US. L'ICE a lancé en mars une offre sur le CBOT, concurrente de celle du CME. Il a racheté en juin le marché agricole canadien de Winnipeg. Capitalisation: 10,98 milliards \$US.

■ Le New York Mercantile Exchange (Nymex). Créé en 1872 par des laitiers de Manhattan sous le nom de Butter and Cheese Exchange of New York (marché du beurre et du fromage de New York), il revendique aujourd'hui la place de premier marché à terme pour l'échange des matières premières. Resté en marge du mouvement de concentration du secteur, il a fait l'objet de rumeurs de rachat par une grande Bourse américaine ou européenne. Capitalisation boursière: 11,98 milliards \$US.

Agence France-Presse

Ottawa dit non à la monnaie unique

Ottawa — La montée de la valeur du dollar canadien, qui s'approche désormais de la parité avec la devise américaine, ne suffit pas à convaincre des fonctionnaires du ministère canadien des Finances d'appuyer l'instauration d'une monnaie unique nord-américaine.

En mai dernier, le gouverneur de la Banque du Canada, David Dodge, affirmait pourtant qu'il était possible que naisse un jour une devise unifiée nord-américaine.

Les partisans de la monnaie unique signalent qu'à l'instar des marchés ayant adopté l'euro, l'Amérique du Nord éliminerait plusieurs frais de toutes sortes de même que les effets des distinctions de politiques monétaires entre le Canada et les États-Unis.

Ils ajoutent que le contexte actuel serait favorable au Canada en raison de la force du huard; vendredi dernier, à la fermeture des marchés domestiques, il valait 95,33 \$US.

Mais dans un rapport remis au ministre des Finances, Jim Flaherty, dont le *Globe and Mail* a obtenu copie, les adversaires de la monnaie unique répliquent qu'elle créerait une érosion de la souveraineté canadienne. Ils expliquent que le Canada aurait du mal à influencer directement les politiques économiques à l'intérieur de ses frontières, notamment ce qui régit l'inflation et les taux d'intérêt.

De plus, l'autonomie canadienne en matière de devise le protège davantage en cas de chute des prix des matières premières, écrivent-ils. L'économie canadienne dépend de environ 14 % de son secteur des matières premières, comparativement à 8 % pour celle des États-Unis. De plus, le Canada exporte davantage de matières premières qu'il n'en importe; aux États-Unis, c'est le contraire.

Presse canadienne

Deux ententes en Amérique latine pour ACTS

ACTS, la filiale d'entretien appartenant à la maison mère d'Air Canada, a annoncé hier qu'elle a conclu deux ententes avec des transporteurs aériens de l'Amérique latine, pour un total de 200 millions sur une période de 10 ans.

ACTS assurera l'entretien, la réparation et la révision des composants de la flotte d'avions d'Airbus de TACA International Airlines, une entreprise du El Salvador, et de Concesionaria Vuela Compania de Aviacion, un transporteur mexicain. « L'acquisition récente d'Aeroman d'El Salvador nous a permis de bénéficier d'une position stratégique afin d'amener les transporteurs des Amériques à faire affaire avec nous », a déclaré le président et chef de la direction d'ACTS, Charam Bolouri, dans un communiqué.

Les travaux commenceront en septembre 2007 sur une flotte initiale de 50 appareils. Ce nombre pourrait être porté à plus de 100 d'ici la fin du contrat, dans 10 ans.

Gestion ACE Aviation, qui est la maison mère d'Air Canada, a annoncé le mois dernier qu'elle cédait une participation de 70 % dans ACTS à deux sociétés d'investissement privé. KKR Private Equity Investors et Sageview Capital ont consenti à verser 683 millions de dollars, portant ainsi la valeur totale de la filiale d'entretien à 975 millions.

Hier, M. Bolouri a indiqué que les revenus de son entreprise provenant de l'entretien des moteurs et des composants ont considérablement augmenté en 2006 par rapport à l'année précédente. Il prévoit une forte croissance pour ces deux secteurs en 2007 et par la suite.

De concert avec sa filiale, Aeromantenimiento, S.A., ACTS, dont le siège social est à Montréal, sert un bon nombre de clients internationaux, y compris Air Canada, Jazz, Air Transat et United Airlines. Elle exploite d'importants centres d'entretien à Montréal, Toronto, Winnipeg, Vancouver et au El Salvador. Elle compte un effectif de quelque 4500 employés.

Presse canadienne

Les actionnaires de Van Houtte approuvent la vente à Littlejohn

Les actionnaires de Van Houtte ont approuvé hier la vente de l'entreprise montréalaise à la firme américaine d'investissement Littlejohn & Co. pour 615 millions de dollars, y compris la dette.

La transaction a été entérinée dans une proportion de plus de 99 % à l'occasion d'une assemblée extraordinaire à Montréal.

Le capital du torréfacteur et distributeur sera fermé et son titre ne sera plus coté à la Bourse de Toronto. Littlejohn et ses partenaires, parmi lesquels se trouve le Fonds de solidarité de la FTQ, verseront 25 \$ pour chaque action en circulation.

Aucun changement dans les niveaux de personnel, les orientations stratégiques ou l'exploitation ne devrait survenir à la suite de la transaction.

Après l'annonce des résultats du vote, la compagnie a indiqué qu'elle entendait accélérer sa croissance en Ontario et aux États-Unis. Avec l'appui des nouveaux propriétaires, la société montréalaise mettra en œuvre son plan stratégique triennal, a affirmé le chef de la direction, Jean-Yves Monette.

Les nouveaux propriétaires appuient le développement dans les marchés des services de café dans les bureaux et dans la vente au détail mais ces changements ne se traduiront pas par l'ajout de nouveaux commerces ayant pignon sur rue, a dit M. Monette. « Nous devons accélérer tout ça, pour l'Ontario et les États-Unis, où il faudra aller plus vite afin d'aller plus vite dans le développement de notre marque », a dit M. Monette, qui travaille pour l'entreprise depuis 13 ans.

Avec les principaux cadres actuellement en poste, il demeurera à la tête de l'entreprise après la fermeture de son capital. Le siège social de Van Houtte restera à Montréal.

La plus importante compagnie de torréfaction de cafés fins du Canada contrôle environ 50 % du marché national, ce qui lui permet de disposer d'une position confortable pour faire des acquisitions, a dit M. Monette. Les consommateurs canadiens qui sont habitués à la marque ne constateront cependant aucune modification à la suite du changement de propriétaire.

Pierre Van Houtte a affirmé qu'une des conditions de la vente était de conserver le nom de la société, fondée par son père en 1919. « Que son nom soit encore là, ça lui aurait certainement fait très plaisir », a déclaré M. Van Houtte en parlant d'Albert-Louis, qui a ouvert un premier magasin à Montréal, sept ans après avoir quitté la France pour immigrer au Canada. À l'origine, il importait des cafés fins d'Europe pour les torréfier en petites quantités à l'arrière de son commerce.

Bien que la famille ne trouve pas facile de se départir de la compagnie, ses membres ont réalisé que son expansion nécessitait des capitaux dont ils ne disposent pas. « Bien sûr, ça me brise le cœur parce que c'était l'entreprise de mon père, que j'ai reprise par la suite, mais toute bonne chose a une fin, a dit l'homme de 85 ans. Parfois, dans la vie, il faut prendre des décisions. »

Van Houtte avait fait son entrée en Bourse en 1987. Littlejohn a donc eu plus de succès avec Van Houtte qu'avec Intertape Polymer Group, une autre entreprise montréalaise que la société de Greenwich, au Connecticut, a tenté d'acheter il y a quelques semaines. Les actionnaires d'Intertape ont rejeté la transaction.

À la Bourse de Toronto hier, le titre de Van Houtte a gagné 9 ¢, pour clôturer à 24,95 \$.

Presse canadienne

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis que LUCILE LAVIGNEUR VALIQUETTE, en son vivant domiciliée au 4565, chemin Queen-Mary est décédée à Montréal le 14 août 2006. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés, auprès de Julie Loranger, notaire de la firme BCF s.e.n.c.r.l. situé au 1100 boulevard René-Lévesque ouest, bureau 2500, Montréal, Québec, H3B 5C9. Donnée le 6 juillet 2007.

Prenez avis que Marcel Langlois, en son vivant domicilié au Centre Bruchesi, 2225, rue Rachel Est, chambre 202, Montréal, province de Québec, est décédé le 25 mars 2007 à Montréal. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Sylvie Beaupré, notaire, sise au 276, rue St-Jacques, bureau 705, Montréal, province de Québec, H2Y 1N3. Montréal, le 6 juillet 2007. Sylvie Beaupré, notaire

AVIS D'INTENTION DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la compagnie BOREAL CAPITAL INC. demandera au Registraire des entreprises la permission d'obtenir sa dissolution. Le 29 juin 2007. FASKEN MARTINEAU DUMOULIN S.E.N.C.R.L., s.r.l. Procureurs de la compagnie



Raymond Chabot inc.

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS

Dans l'affaire des faillites de :

LISE BERNIER

AVIS est par les présentes donné que la faillite de LISE BERNIER résidant au 4132 Montée-Gagnon, Terrebonne (Québec) J6Y 1L3, est survenue le 3 juillet 2007 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 18 juillet 2007, à 10 h, au 2500, boul. Daniel-Johnson, bureau 300, Laval (Québec).

Fait à Laval, le 4 juillet 2007.

RICHARD LEFEBVRE

AVIS est par les présentes donné que la faillite de RICHARD LEFEBVRE résidant au 7, rue Guyane, Rigaud (Québec) J0F 1P0, est survenue le 3 juillet 2007 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 17 juillet 2007, à 10 h, au 2500, boul. Daniel-Johnson, bureau 300, Laval (Québec).

RAYMOND CHABOT INC.

Syndic de l'actif de Lise Bernier et Richard Lefebvre
Roch Gauthier, CA, CIRP, Responsable de l'actif
Les Tours Triomphe
2500, boul. Daniel-Johnson, bureau 300
Laval (Québec) H7T 2P6
Téléphone : (450) 682-1115 • Télécopieur : (450) 682-6663

AVIS

À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBEE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344

Fax: 514-985-3340

Sur Internet: www.ledevoir.com/avis.html www.ledevoir.com/offres.html

Courriel: avisdev@ledevoir.com

LES SPORTS

Coupe du monde de soccer U-20

Encore 180 minutes de jeu à Montréal

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Le volet montréalais de la Coupe du monde U-20 de soccer achève: il ne reste plus que deux matchs, ou 180 minutes, à être disputés au Stade olympique. Mais déjà les organisateurs peuvent dire mission accomplie: un minimum de 330 000 spectateurs auront assisté aux neuf matchs présentés ici.

«C'est 25 % de plus que notre objectif», raconte Francis Millien, président du comité organisateur (c.o.) de Montréal. Actuellement, le comité est assuré d'avoir 30 000 personnes dans les gradins pour les derniers matchs, jeudi soir (huitièmes de finale), et dimanche après-midi (quart de finale), et on espère vendre au moins 10 000 billets d'ici là.

Pour une fois, on peut aussi s'attendre à ce que tout le monde soit présent en même temps dans le stade. Car depuis le début du tournoi, les matchs étaient présentés en programme double et un seul billet était bon pour deux matchs. Plusieurs spectateurs ont toutefois choisi de profiter à moitié de l'offre et de ne se présenter que pour l'affrontement impliquant leur équipe favorite, laissant du coup plusieurs fauteuils vides pour l'autre moitié du programme. Cette fois, pas d'erreur: un billet, un match.

Jeudi, le Mexique et le Congo (tombeur du Canada) s'affronteront donc en huitièmes de finale. Deux nations-soccer. «C'est parfait pour nous», dit M. Millien. Ça va être une grande fête pour les communautés culturelles de Montréal, et on aura un match relevé: les

joueurs mexicains offrent du soccer techniquement relevé, alors que les Congolais provoquent beaucoup de choses surprenantes.»

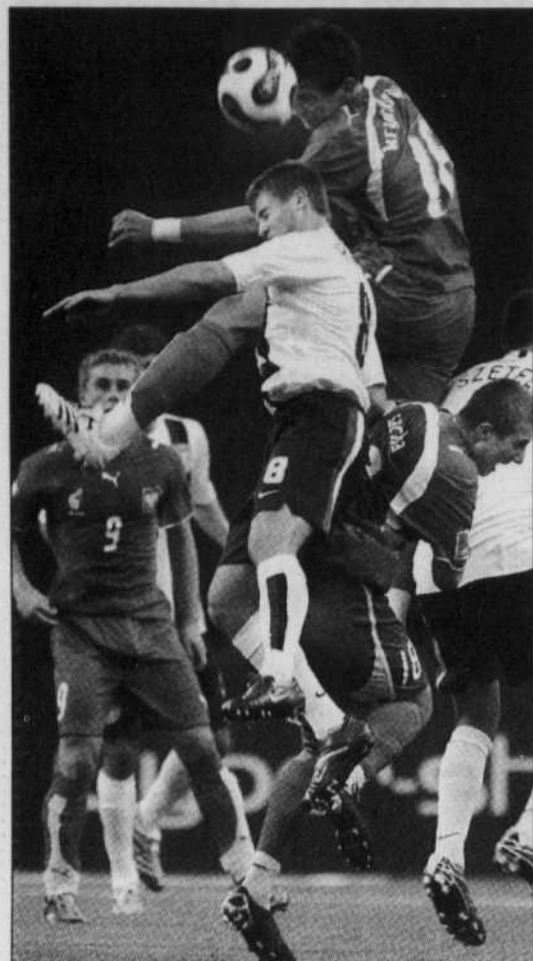
Les quarts de finale opposeront autrement le vainqueur du match Chili - Portugal à celui de l'affrontement Zambie - Nigeria. Le Chili et le Nigeria ont présenté les meilleures fiches de ces équipes en matchs de poule.

Francis Millien affirme que jusqu'ici, le tournoi se déroule sans anicroche à Montréal. «C'est même un peu plate, on n'a aucun problème à régler [à part une première journée marquée par de longs retards à la billetterie, tout le monde s'étant présenté en même temps aux guichets]... Le public vient et s'amuse sans débordements, l'ambiance est bonne et l'assistance au-dessus de nos espérances, on ne peut se plaindre de rien.»

Le budget de l'événement sera équilibré, assure M. Millien. Québec La FIFA (Fédération internationale de football association) assumait tous les risques liés à la présentation de l'événement, au contraire de ce qui s'est passé avec les Championnats aquatiques ou les Outgames l'an dernier. «Il y a aura des retombées pour les fédérations de soccer au Canada», dit le président du c.o.

Les matchs de demi-finales et la finale de la Coupe du monde des moins de 20 ans seront présentés à Edmonton et à Toronto.

Le Devoir



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Les organisateurs de la Coupe du monde U-20 peuvent dire mission accomplie: un minimum de 330 000 spectateurs auront assisté aux neuf matchs présentés à Montréal.

ET PUIS EUH



Jean Dion

Rien de particulier

Il se passe toujours des affaires dans le merveilleux monde du sport™, personne de sain n'osera mettre cela en doute, mais il se passe parfois plus que d'autres fois. Ou n'est-ce qu'une impression due à l'hallucination passagère qui gagne l'individu mûr pour une petite vacance à l'écart de la civilisation postmoderne? Prenons un exemple au hasard: les derniers jours. Alcine devient champion du monde, Federer égale Borg avec un cinquième titre consécutif à Wimbledon, le démarrage du Tour de France, un autre Grand Prix de char, du gros baseball, du football canadien, du soccer U-20, du volleyball de plage avec pas de milliard, le succès de nos sources, il paraît même que Jacques Villeneuve aurait profité du week-end pour écrire quelques chansons.

En fait, seul élément discordant dans cette belle brochette d'activités: le Canadien de Montréal. Votre Canadien, mesdames messieurs, n'a rien fait au cours des derniers temps. Si c'est pas déc'vant. Je me demande ce qu'ils attendent.

Pourtant, ironiquement, nous sommes aujourd'hui au beau milieu de la réponse à une question genre *Tousse pour un* — le quiz qui amène le téléspectateur à s'étouffer tellement le candidat sait des choses inutiles —, que je vous invite à tester lors de votre prochain 5 à 7 VIP RSVP pour un succès veau* garanti. La question se formule comme suit: quelles sont les deux seules journées de l'année où l'on peut être assuré de n'assister à aucune action du côté des quatre grands sports professionnels d'équipe majeurs en Amérique du Nord?

En attendant que vous trouviez la réponse, voici une petite explication de l'astérisque: *Frais surgi et non encore établi bien que présentant un potentiel, le succès veau précède le succès boeuf. Pour transformer l'un en l'autre, il faut ne pas s'asseoir sur ses acquis et poursuivre l'oeuvre d'ébahissement de l'auditoire. Ainsi, par exemple, après avoir soumis la question susmentionnée et fourni, après une période de suspense minutieusement calculée, la réponse, vous devez enchaîner avec quelque chose comme «Fortiche, s'pas? Mais c'est pas tout. Si vous me payez une tournée générale, je m'en vais vous dire comment fonctionne le chronomètre dans la dernière minute d'un match de la Ligue canadienne de football.» Si vous repartez seul de cette mondanité, c'est que vous êtes trop humble pour constater à quel point vous pouvez. De l'audace, que diable!

Donc, la réponse. D'abord, une chose est évidente, j'ai déjà essayé: tout le monde pense à la veille de Noël, au lendemain du jour de l'An, à la Pentecôte ou aux vacances de la construction. Mais c'est faux. Il s'agit plutôt, comme donnait à le laisser sous-entendre à demi-mot à peine couvert sous l'anonymat l'extrait de phrase de tout à l'heure, «nous sommes au beau milieu de», de la veille et du lendemain du match des Étoiles du baseball majeur. Perspicace, non? Jamais de baseball, pas de football, pas de basketball, pas de hockey. Ne me remerciez pas, je le fais pour la cause.

Certes, des objections sont possibles. On pourra vous rétorquer que cette situation n'est que temporaire puisqu'avant longtemps, la Nationale Hockey Ligue décidera enfin de mettre 54 clubs en séminaires et de poursuivre ses palpitantes activités jusqu'en août. Si c'est le cas, prenez inspiration chez les politiciens et dites que vous ne répondez pas aux questions hypothétiques et, tant qu'à y être, que vous ne commentez pas les sondages non plus. Ou alors, on vous fera observer que le hockey ne fait plus partie des sports professionnels nord-américains majeurs depuis que ses matchs sont télédiffusés aux États par une chaîne qui dessert 30 personnes. Suggestion pour attiser la compassion: refermez-vous telle une huître dont les gens, émus, se mettraient en quête de la perle intérieure (c'est beau, hein?), mettez-vous à pleurer comme un veau qui n'aurait pas de succès et hurlez que si le hockey est un sport si local que ça, comment ça se fait que le Ca'dien gagne tellement jamais la Stanley, hein?

Bref. Que disions-nous déjà? Rien de particulier, mais ce ne serait pas la première fois.

Joachim Alcine. Sacré tour de force. Outre qu'elle nous ramène à un pan essentiel de l'humanité — deux gars qui se bûchent mutuellement sur le kisser sans avoir à s'encombrer d'accessoires comme des patins ou des bâtons pour faire accroire qu'ils jouent au hockey, ou, pour reprendre le mot de Muhammad Ali, «des milliers de Blancs riches qui regardent deux Noirs pauvres se taper dessus» —, la boxe a ceci de formidable qu'elle force le sujet à douter de ses sens et de sa raison cognitive générale et à se dire «coudonc, ch'tu en boisson moi là?». Pour y arriver, la méthode est simple: vous faites observer un combat à un sujet, il voit bien que l'un des deux boxeurs a gagné, et hop, il apprend que celui-ci a perdu tout simplement parce que les juges viennent de la région. La région de l'autre boxeur, s'entend.

Si par exemple nous prenons au hasard le combat de samedi, l'affrontement était terminé et on en était rendu à compter les points et tout le monde était certain que le gars de la région gagnerait simplement parce qu'il vient de la région et les juges aussi. Voilà ce que j'appelle du sport noble, messieurs dames, et qui rend encore plus sacré le tour de force d'Alcine, d'autant plus que ça l'air que Dieu a joué un certain rôle dans le processus.

Autre truc formidable: à la boxe, on ne connaît pas le score. Imaginons si la même chose valait pour le hockey. «Alors, mesdames messieurs, après deux périodes, il semble que votre Canadien mène 3 à 2, mais on n'en est pas sûr.» «Heu, excuse, mais c'est moi l'analyste ici, et ce match dégage fortement l'impression d'un 3 à 2 certes, mais d'un déficit pour le Canadien à ce moment-ci.» «Alors donc rejoignez notre correspondant à la hauteur de la glace, qui lui, jure que c'est 3 à 3 pour les deux bords.» Oui, imaginons, si cela se produisait au hockey: «On ne saura jamais si le but d'Alain Côté était bon.»

La rubrique *Et puis euh*, récipiendaire d'air de nombreux prix — parmi lesquels 1,49 \$, 9,95 \$ la douzaine et quatre paiements faciles de 99,99 \$ si vous appelez dans les 30 prochaines minutes au numéro sans frais qui apparaît au bas de votre écran — fait relâche pour quelques jours. Vous ne le croirez pas parce que vous aimez avoir l'esprit de contradiction, mais monclon Rogatien s'en va voir du hockey en Israël. Bien oui bien oui bien oui. Il vous racontera tout à son retour, à la condition que vous soyez obéissant et que vous ne jouiez pas avec votre manger. À tout!

jdion@ledevoir.com

EN BREF

Haren et Peavy seront les partants du match des étoiles

San Francisco — Dan Haren sera le partant de la Ligue américaine lors de la 78^e édition du match des étoiles du baseball majeur qui aura lieu à San Francisco, ce soir. L'as de la rotation des Athletics d'Oakland a été nommé par le gérant de l'Améri-

caine, Jim Leyland, hier, pour se mesurer à Jake Peavy, des Padres de San Diego, qui sera le partant de la formation de la Ligue nationale dirigée par Tony La Russa. Le frappeur de puissance des Giants de San Francisco Barry Bonds a été inséré par La Russa au deuxième rang du rôle au lieu d'être le quatrième frappeur comme d'habitude et ce sera la première fois qu'il occupe la deuxième rang dans la formation partante. — AP

Tour de France

Geert Steegmans remporte la deuxième étape

Gand, Belgique — Le Belge Geert Steegmans (Quickstep) s'est offert le scalp de son leader Tom Boonen en remportant au sprint la deuxième étape du Tour de France disputée sur ses terres hier entre Dunkerque et Gand sur 168,5 kilomètres.

Lauréat de sa première victoire d'étape sur la Grande Boucle, il a devancé Boonen, qui n'a plus gagné sur le Tour depuis 2005, et l'Italien Filippo Pozzato (Liquigas). «Je ne peux pas décrire ça, quelle explosion d'émotions après l'arrivée», a déclaré Steegmans. «C'était vraiment important pour l'équipe. Vous pouvez sentir cette énorme pression, parce que nous sommes une équipe belge.»

Le maillot jaune Fabian Cancellara (CSC) a été pris dans une grosse chute survenue à environ deux kilomètres de l'arrivée qui a coupé le peloton en deux. Il a conservé sa première place au classement général mais s'est fait mal à la main gauche.

L'Allemand Andreas Kloeeden (Astana) est toujours deuxième du classement général, à 13 secondes, devant le Britannique David Millar (Saunier Duval), qui pointe à 23 secondes du leader suisse.

La chute n'a pas eu d'incidence sur le classement, le règlement de la course prévoyant de neutraliser les écarts dans les trois derniers kilomètres.

Après la chute, seulement une vingtaine de coureurs a pu prendre part au sprint. Steegmans, qui joue d'habitude le rôle de poisson-pilote, s'est montré le plus puissant et son compatriote n'a pas pu le dépasser.

«Moi, je n'ai pas de favori, a commenté le

directeur sportif de l'équipe Quickstep, Patrick Lefèvre. Le vainqueur programmé était Tom, mais on fait un et deux, ça fait oublier les déceptions de cette année.»

Boonen, ancien champion du monde, s'est consolé en endossant le maillot vert de meilleur sprinter.

«Je ne lui ai pas fait de cadeau, a commenté Boonen à propos de Steegmans. C'est lui qui a remporté le sprint.»

Agé de 26 ans, Steegmans portait la saison passée les couleurs de l'équipe Davitamon-Lotto, où il travaillait pour l'Australien Robbie McEwen, vainqueur dimanche de la première étape de la course à Canterbury. Steegmans a déclaré que sa victoire allait remonter le moral de ses équipiers, qui sont sous pression à la suite d'articles de presse qui ont jeté la suspicion sur la Quickstep.

«Un journal en particulier a attaqué notre équipe plus tôt cette année», a déclaré Steegmans. «Ça a été dur pour nous. Particulièrement dans les trains, quand les gens vous regardent comme un membre de gang et non plus comme un coureur cycliste.»

Hier, l'Allemand Marcel Sieberg, le Français Cédric Hervé et l'Espagnol Ruben Perez ont animé la journée en s'échappant après 18 kilomètres de course. Après avoir compté jusqu'à cinq minutes d'avance, les trois hommes ont finalement été repris à trois kilomètres de l'arrivée.

Aujourd'hui, la troisième étape conduira les coureurs de Waregem à Compiègne, sur 236,5 kilomètres.

Associated Press

SOCCER

PREMIÈRE DIVISION DE L'UNITED SOCCER LEAGUES

	G	P	N	BP	BC	Pts
Vancouver	7	3	6	18	12	27
Rochester	7	5	6	25	22	27
Seattle	7	5	4	15	15	25
Portland	7	2	3	17	7	24
Montréal	6	3	6	16	13	24
Atlanta	6	5	4	21	17	22
Charleston	5	6	5	19	21	20
Miami	5	10	2	15	23	17
Porto Rico	3	4	7	16	16	16
Caroline	3	4	7	10	12	16
Californie	3	8	5	13	22	14
Minnesota	2	6	5	10	15	11

Hier, aujourd'hui et demain
Aucun match

Jeudi
Vancouver à Seattle

Vendredi
Montréal en Caroline, 19h30
Charleston à Porto Rico, 20h
Californie à Portland, 23h

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Section Est						
	G	P	N	PP	PC	PTS
Winnipeg	1	0	1	71	62	3
Toronto	1	1	0	52	29	2
Montréal	0	2	0	30	48	0
Hamilton	0	2	0	14	67	0

Section Ouest						
	G	P	N	PP	PC	PTS
Saskatchewan	2	0	0	65	15	4
C.-B.	2	0	0	53	31	4
Calgary	1	1	0	45	58	2
Edmonton	0	2	1	48	68	1

Jeudi
Calgary à Toronto, 19h

Vendredi
Edmonton à Winnipeg, 19h
C.-B. en Saskatchewan, 22h

Samedi
Montréal à Hamilton, 19h

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

0481

HORIZONTALEMENT

- Grand consommateur.
- Mettre au lit - Assembler bout à bout.
- Fais du crawl - Inexpérimenté.
- Élément grec - Abri portatif - De même.
- Suivre - Lémurien de Madagascar.
- Le premier - Déchiffré de nouveau.
- Elle a deux roues - À eux.
- Agréable - Exprime le dépit.
- Parfois frisé - Partie d'une poule - Adore.
- Estime que l'on a pour quelqu'un - Examine pour corriger.
- D'une seule couleur - Reproduit exactement - Découvert.
- Récalcitrant - Contrariés.

VERTICALEMENT

- Axes de plantes - Crime ou délit.
- C'est la saison pour faire du voilier - Pique les vaches.
- Excédent - Lent à se développer.
- Conjugaison - Inexact.
- À la mode - Montant du prix.
- Plante cultivée pour sa graine - Mouvement terroriste basque.
- Naïve - Marque la compagnie.
- Avant Adèle ou Agathe - En second lieu.
- Ne pas lâcher - Fait comme une vache.
- Instruit - Butés.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1	F	L	E	G	M	A	T	I	Q	U	E	S
2	I	U	L	E	M	A	L	S	O	I		
3	E	X	E	R	C	E	E	P	E	L	E	
4	R	E	V	E	R	S						
5	A	R	A	B	E	T	E					
6	B	G	A	I	E	T	O	N	N	E		
7	R	I	E	U	S	E						
8	A	N	S	T	R	E	S	S				
9	S	E	N	T	E	U	R					
10	R	U	E	C	E	T						
11	E	M	I	R	A	T						
12	T	E	T	E								

0480

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

Météo Média
mteomedia.com

Sept-Îles 15/13
Baie-Comeau 17/14
Gaspé 16/12
Rimouki 20/12
Trois-Rivières 24/15
Saguenay 22/12
Val d'Or 23/14
Trois-Rivières 25/18
Siberbrooke 26/19
Gatineau 28/19
Montréal 28/19

Lever du soleil: 5h16
Coucher du soleil: 20h43

© MétéoMédia 2007

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var 21/12	Sol 26/13	Londres	Nua 23/10	Var 20/11
Moncton	Nua 22/12	Sol 26/18	Los Angeles	Sol 25/17	Var 25/17
Saint-Jean	Var 20/12	Plu 24/15	Mexico	Sol 22/10	Ave 21/9
Toronto	Ora 28/18	Ora 27/14	New York	Sol 33/22	Ora 29/21
Vancouver	Sol 26/17	Sol 29/17	Paris	Plu 15/11	Nua 19/12
Winnipeg	Ora 20/14	Sol 20/14	Tokyo	Plu 24/22	Ave 28/24

Montréal	Ce soir	Demain	Jeudi	Vendredi
Aujourd'hui 26	19	29/16	24/17	25/13
Généralement ensoleillé.	Généralement dégage.	Averses dispersées, pdp 70%.	Passages nuageux.	Quelques averses, pdp 40%.

Québec	Ce soir	Demain	Jeudi	Vendredi
Aujourd'hui 24	15	28/16	23/14	22/14
Passages nuageux.	Passages nuageux.	Averses dispersées, pdp 60%.	Passages nuageux.	Quelques averses, pdp 40%.

Gatineau	Ce soir	Demain	Jeudi	Vendredi
Aujourd'hui 28	19	27/14	23/15	25/15
Ensoleillé.	Passages nuageux.	Possibilité d'orages, pdp 70%.	Passages nuageux.	Quelques averses, pdp 40%.

Météo Média

Vos prévisions météo à temps en tout temps sur
www.mteomedia.com

CULTURE

QUÉBEC



Soul Jazz Orchestra sera du Festival Off à Québec.

SOURCE FESTIVAL OFF

Déjà quatre chandelles pour le Festival Off

PATRICK CAUX

Québec — Tandis que le Festival d'été célèbre son 40^e anniversaire, le Off, lui, amorce en pleine santé la quatrième année de sa courte vie. Durant les cinq prochains jours, l'événement présentera près de 95 spectacles répartis sur 13 sites.

«En quatre ans, le Off a pris du galon, précise le directeur général, Martin Tétu. Notre but n'est pas de multiplier l'offre de spectacles uniquement pour prendre de l'expansion. On cherche plutôt à s'implanter de manière organique dans la ville.»

L'an dernier, de nombreux observateurs s'interrogeaient sur la pertinence de poursuivre l'aventure du Off dans la mesure où le Festival d'été avait réagi positivement aux critiques du milieu. Les organisateurs avaient alors expliqué qu'il fallait comprendre le Off comme un événement complémentaire du festival officiel, et non comme un événement en rupture.

Dans cet esprit, le Off cherche à remplir les espaces laissés vacants par son grand frère. «Pour nous, c'est très important de travailler avec des partenaires locaux, avance Martin Tétu. On veut donner une impulsion à la ville, favoriser les rencontres entre le public, les groupes émergents, les producteurs et les lieux de diffusion.»

Pour y arriver, le Off a cherché cette année à présenter des spectacles dans des lieux dont ce n'est pas nécessairement la vocation. Des rendez-vous musicaux seront ainsi donnés à la mythique Taverne Jos. Dion (où on pourra voir Emily Clepper, Le Train qui roule et les New Crackle Sisters), plus connue pour ses matchs de hockey et ses langues de porc dans le vinaigre que pour la présence de musiciens.

Cette ouverture à de nouveaux lieux de diffusion devrait amener un peu d'air frais dans la Vieille-Capitale. «On sait que la situation des salles de spectacles est présentement difficile à Québec.» La ville a récemment connu la fermeture de nombreux endroits où se pro-

duisaient des groupes émergents. «Au-delà du festival, nous serions heureux si le Off pouvait stimuler certains bars à jouer un rôle de diffuseur.»

Programmation inspirante

«Malgré l'importance du côté organisationnel, il ne faut pas oublier que la structure est uniquement un moyen pour présenter de la musique, rappelait à juste titre le directeur général. Cette année, nous sommes particulièrement fiers de la diversité des genres qui se rencontreront dans le cadre du Off.»

En effet, c'est un bouquet varié et foisonnant que le directeur de la programmation, Jean-Denis Boisbriand, présente cette année au public. En plus du folk, de la chanson, des musiques électroniques et du indie-rock — qui faisaient jusqu'à présent la marque de commerce de l'événement —, le Off donne une place importante au reggae, au hip-hop, au country-urban et au punk-rock au sein de sa grille horaire.

Cette diversité est notamment rendue possible par l'ouverture de l'organisation à des coproducteurs. «Pour la première fois, on a travaillé avec des gens qui se dévouent à l'année pour organiser des spectacles dans des créneaux bien précis, explique Martin Tétu. On leur a offert de prendre en charge la direction artistique de certaines soirées. Ça nous permet d'ouvrir nos horizons et d'éviter la pensée unique dans le choix des groupes qu'on invite.»

Au cœur de cette programmation, on retrouve le souci d'offrir au public de Québec la chance de faire des découvertes. Avec des groupes comme Hank & Lily, Les Amis au Pakistan, Erreur de type 27, Soul Jazz Orchestra et Les Doux Cactus, le choix du parcours s'annonce difficile!

Collaborateur du Devoir

■ Le Festival Off du 10 au 14 juillet. Pour la programmation complète: www.quebecoff.org.

Une supercherie mondialisée

Le concours des 7 nouvelles merveilles dénoncé de toutes parts comme Star Académie du patrimoine

STÉPHANE BAILLARGEON

Dinu Bumbaru désavoue à son tour le concours mondial des 7 nouvelles merveilles du monde qui a abouti samedi dernier, le 07-07-07. Directeur des programmes du groupe Héritage Montréal, secrétaire général de l'ICOMOS, l'organisme-conseil de l'ONU sur les monuments et sites, il ne voit dans cette démarche qu'une manifestation de plus de notre monde hypermédialisé, jouant constamment du spectacle et du star-system.

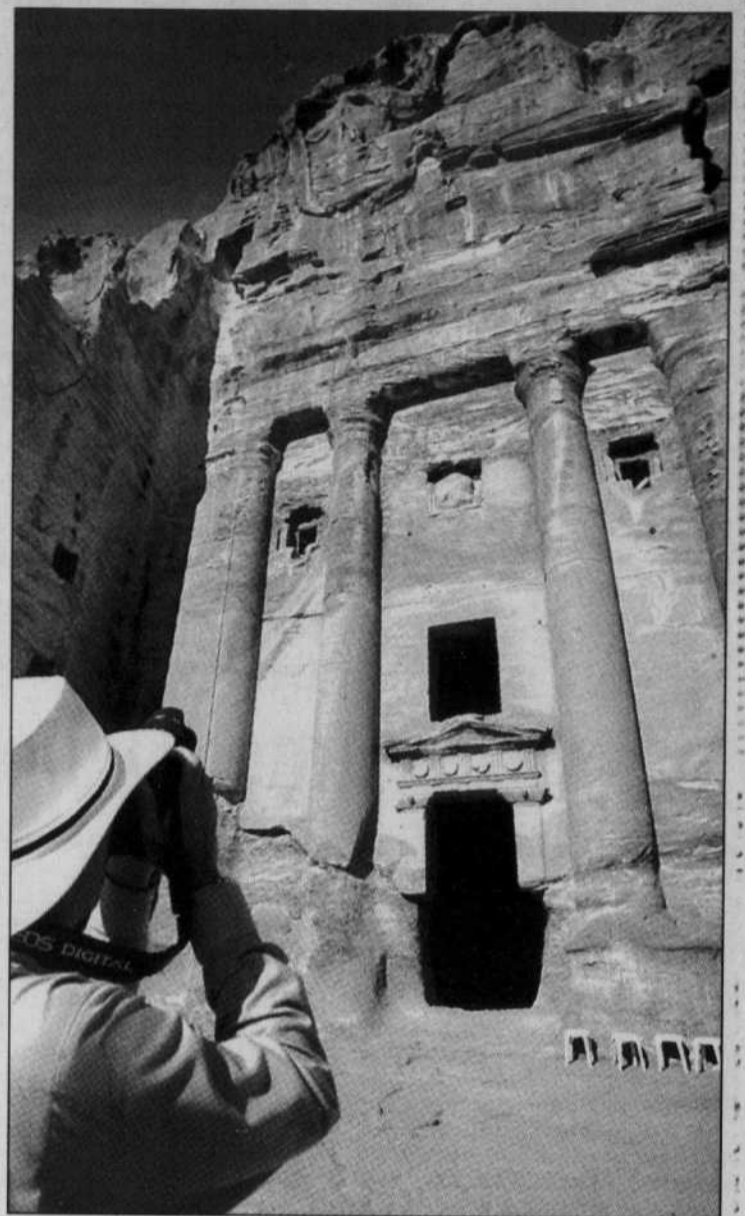
«C'est dans la série des Stars Académies, dit M. Bumbaru, interrogé hier par Le Devoir. C'est du showbiz. Que les gens s'amuse, c'est formidable. Sauf que les organisateurs se présentent comme les chevaliers du vrai patrimoine et que cette démarche réductrice n'a finalement rien à voir avec la réalité patrimoniale, le patrimoine riche de la planète.»

Le concours des New7Wonders (n7w.com) a été lancé au début du millénaire par le cinéaste canado-suisse Bernard Weber. Une centaine de millions de personnes ont voté, surtout par Internet, pour réduire à sept une première liste de 77 sélections. Les «gagnants» sont la Grande Muraille de Chine, la statue du Christ rédempteur au Brésil, la cité troglodyte de Pétra en Jordanie, le mausolée du Taj Mahal en Inde, le Colisée de Rome, les ruines incas du Machu Picchu au Pérou et l'ancienne cité maya de Chichen Itza au Mexique.

Les critiques féroces de la démarche ne manquent pas. LUNESCO, qui avait déjà dénoncé la démarche, a réitéré son malaise après le résultat. La Liste du patrimoine mondial, élaboré depuis quatre décennies par des comités d'experts du monde entier (dont M. Bumbaru) compte plus de 850 inscriptions de toutes natures et cultures.

«Le spectaculaire nuit, poursuit M. Bumbaru. La courte liste ne comprend que des objets isolés, des ruines. Tout y est important, mais il n'y a là aucun paysage vivant, aucune ville, aucun ouvrage technologique. Le colosse de Rhodes et le phare d'Alexandrie de l'ancienne liste célébraient aussi des prouesses techniques de l'Antiquité. La nouvelle liste demeure étrangement hyperconnue, sept sites très cartes postales.»

Le spécialiste s'interroge même sur les effets pervers de l'hypermédialisation. Déjà, à Machu Picchu, les ruines sont déplacées pour faire de belles photos-sou-



La cité troglodyte de Pétra en Jordanie

MUHAMMAD HAMED REUTERS

nirs. Les portions les moins visitées de la grande muraille sont encore utilisées comme carrière de briques. «Le statut de Merveille n'y changera rien, dit encore le secrétaire général Bumbaru. De même, le Taj Mahal fait l'objet d'études de restauration depuis des décennies. Ce n'est pas le vote de M. Weber qui changera quoi que ce soit.»

Le Parthénon ne figure pas sur la petite liste finale du XXI^e siècle et n'avait pas non plus triomphé au premier coup de pub, il y a 2200 ans. Le ministre grec de la Culture, Giorgos Voulgarakis a carrément affirmé que son pays ne se sentait pas concerné par la nouvelle démarche. «Les monuments ne sont pas des modèles participant à un concours de beauté», a ajouté le ministre.

L'éditorialiste du magazine espagnol ABC Ignacio Camacho a écrit

hier que ce concours avait «réveillé une fièvre chauviniste camouflée sous une apparence de démocratie directe» et «donné lieu à une surenchère dans quelque chose d'aussi primaire que la fierté nationale, entre-mêlée d'intérêts touristiques et d'une simple soif populaire de reconnaissance et d'estime de soi». Il a finalement conclu que la huitième merveille du monde était «la naïveté et la crédulité qui flotte sur Internet comme l'écume d'un océan de superficialité collective».

Et ça continue. L'équipe de M. Weber a déjà en place (natural7wonders.com) un nouveau concours pour désigner cette fois les merveilles naturelles. Un panel d'experts réduira les propositions à 21 sites le 08-08-08...

Le Devoir

EN BREF

Après Robert Lepage, Patrice Chéreau est lauréat du Prix Europe

Le Prix Europe pour le théâtre qui a été remis en 2007 à Robert Lepage sera décerné en avril prochain au metteur en scène français Patrice Chéreau, ont annoncé hier les membres du jury du prix. Comme Robert Lepage, M. Chéreau a fait sa marque à la fois comme acteur, metteur en scène et cinéaste. Le

prix lui sera remis entre le 9 et le 13 avril 2008 à Thessalonique, dans le nord de la Grèce. Comme le veut la tradition, le récipiendaire précédent, Robert Lepage, devra présenter une nouvelle création à cette occasion. Deux spectacles sont actuellement en chantier: la suite de la *Trilogie des Dragons* — *Le Dragon bleu* —, avec Marie Michaud, ainsi qu'un projet de danse avec l'ex-danseuse de ballet Sylvie Guillem. Par ailleurs, le Prix Europe 2008 des Nouvelles Réalités Théâtrales sera remis à Rimini Protokoll, Sasha Waltz et Krzysztof Warlikowski. Enfin, précise-t-on dans le communi-

qué, une mention spéciale a été attribuée sur «proposition de Vaclav Havel, Harold Pinter et Tom Stoppard au Belarus Free Théâtre pour leur résistance à l'oppression du gouvernement biélorusse». — Le Devoir

La Grèce durcit son attirail législatif contre le trafic d'antiquités

Athènes — Le ministre grec de la Culture, Georges Voulgarakis, a

annoncé hier un durcissement de la législation contre le trafic d'antiquités et le lancement d'une coopération renforcée des archéologues avec la police. Le gouvernement va faire voter mi-juillet un projet de loi qui atteste «des efforts constants du pays pour interdire et mettre fin au trafic de biens culturels, l'une des activités criminelles les plus lucratives au monde», a indiqué le ministre dans une conférence de presse. Il a souligné que les fouilles sauvages de sites détruisent «d'importantes informations scientifiques et historiques». Le projet prévoit la

création d'une direction spéciale au ministère comptant un officier de liaison de la police, chargée de tracer les pièces volées, via notamment un suivi des ventes à l'étranger, et de prouver leur origine illégale pour permettre leur rapatriement. Alors que les lourdeurs de la bureaucratie grecque ont longtemps profité aux trafiquants, il impose au personnel du ministère «de coopérer avec la police et la justice au-delà de l'horaire légal de travail». Les trafiquants pourront être soumis aux sévères dispositions prévues contre le crime organisé et faire

l'objet d'écoutes téléphoniques tandis que la fabrication de «faux» vestiges sera passible de deux ans de prison. Des récompenses financières sont aussi prévues pour les informateurs ayant permis de retrouver des pièces volées ou de prévenir leur trafic. Après des décennies d'incurie, Athènes a fait de la lutte contre cette activité criminelle, et du retour au pays des œuvres pillées une priorité nationale, obtenant notamment en 2006 du prestigieux musée Getty de Los Angeles la restitution de quatre chefs-d'œuvre antiques. — AFP

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minut
CANAL 5	Le Téléjournal	... dans le placard	... en parlait	Beautés désespérées	Bons baisers de... / Marc Labrèche	Le Téléjournal	Des kiwis et des hommes / Pierre Marcot						
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré Salé	Le Sketch Show	Caméra Café	Histoires de filles	KM / h	La Grande Évasion	Le TVA 22 heures	Juste pour rire en direct / Sucré Salé (23.15)	Cinéma / WONDERLAND (4) (23.45)			
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Malcolm	National Geographic / Tueurs-nés: les meutes	Cinéma / LES ENSORCELÉS (3) avec Kirk Douglas, Lana Turner						DocsPlus / Opération Cobra (23.09)		
TQS	Le Grand Journal (17.00)	Cinéma / KING KONG (4) avec Jeff Bridges, Jessica Lange							Le Journal du soir	110%	Pub		
RDI	Jrnl FR2	Dominique Poirier en direct	...origines de l'agression	ONF, un survol / Bacon	Cousin bonobo							Jrnl RDI	
TV5	Question...	Jrnl FR2	Toute une histoire	Mayday / Naufrage...	Jack Osborne accro...	Génies du crime	Hantise						
D	Les Grands Travaux	Biographies / Jane Fonda	Adoption: la fin du secret	VJ	TopRock	Matche...	...chez les Barker	Voxpop	Top5.anglo				
VIE	Déco sur...	...ménage	InfoPlus	M. Net	...clips	Nu Musik	Génération 90	En chute...	Liaison...				
MP	Top5.anglo	Top5...	Top5.anglo	Musique	Grenade... 70	Les Frères Scott	Edgerton	Radio Free	Pressere	R-Force			
MX	Liaison...	Top5...	...j'arme	...le trouble	...Titans	Futurama	Baseball / Match des étoiles	JAG	Cinéma / WINCHESTER 73 (4) avec James Stewart				
VRAK-TV	Summerland: la vie après	Simpson	Delilah...	GTEN	Di-Gata...	...Titans	Futurama	Baseball / Match des étoiles	JAG	Cinéma / WINCHESTER 73 (4) avec James Stewart			
RDS	Info Sports	Sports 30	Série Superbike AMA	...conquête de l'espace	Cirque du...	La Job	Porté disparu	...nerdz	...fait	Messageur des ténébres	La loi des nombres	La porte d'Atlantis	Monstres mécaniques
HISTORIA	Café: histoire de...	...conquête de l'espace	Cirque du...	La Job	Porté disparu	...nerdz	...fait	Messageur des ténébres	La loi des nombres	La porte d'Atlantis	Monstres mécaniques	Les récits évangéliques	...loupe
ARTV	...des pays d'en haut	Porté disparu	...nerdz	...fait	Messageur des ténébres	La loi des nombres	La porte d'Atlantis	Monstres mécaniques	Les récits évangéliques	...loupe			
SÉRIES +	Pour la cause	Porté disparu	...nerdz	...fait	Messageur des ténébres	La loi des nombres	La porte d'Atlantis	Monstres mécaniques	Les récits évangéliques	...loupe			
CANAL Z	La porte d'Atlantis	...nerdz	...fait	Messageur des ténébres	La loi des nombres	La porte d'Atlantis	Monstres mécaniques	Les récits évangéliques	...loupe				
E. SAVOIR	75e Congrès de l'Acfas	...de Lester B. Pearson	Tour de France 2007										
EVASION	Airport												
TFO	Coups de...	...théâtre	Panorama	Jardins	Phôtos	...la rue	Cinéma / LA DISCRÈTE (3) avec Fabrice Luchini	Panorama	Jardins	Dimension			
CBC	CBC News at Six	Coronation	Rumours	Access H.	eTalk	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel	
CTV (Mont)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
GBI	News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
TVO	Art Attack	Fun Food...	Animal...	Undersea...	According to Jim	NCIS	Big Brother	Law & Order: SVU					
ABC	...Raymond	ABC News	CBS News	E.T.	America's got Talent	Baseball / Match des étoiles							
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Simpsons	Seinfeld	Baseball / Match des étoiles						
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Simpsons	Seinfeld	Baseball / Match des étoiles						
FOX	That '70s...	King... Hill	BBC News	Outdoor...	Nova / Volcano under...	Nova / Science NOW	Wide Angle / Victory	is your Duty	BBC News	Charlie Rose			
PBS (33)	The Newshour	BBC News	Business...	The Newshour	Nova / Science NOW	Great Lodges of the...	Pirate Master	Criss Angel Mindfreak / Quatre émissions	CSI: Miami	...a Trace			
PBS (37)	BBC News	Business...	The Newshour	Nova / Science NOW	Great Lodges of the...	Pirate Master	Criss Angel Mindfreak / Quatre émissions	CSI: Miami	...a Trace				
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		
CTV (30)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	House	Big Brother	Wetland Wild	Primetime: Family...	Sex... City	Nightline	Kimmel		

CULTURE

FIJM: un bilan tout positif... comme toujours

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Encore une fois cette année, la direction du Festival international de jazz de Montréal (FIJM) dresse un bilan très positif de l'événement. Entre le record des ventes à la billetterie, l'augmentation de celles sur les sites, la qualité constante des spectacles, le succès du Salon des instruments et la météo plus coopérative qu'il n'y paraissait, on peinait hier à trouver un seul élément qui gagnerait à être amélioré l'an prochain.

«Ce fut une année assez extraordinaire», a indiqué le président-fondateur Alain Simard en conférence de presse. L'an dernier, pour la 27^e édition, il avait utilisé exactement la même formule. Quand un journaliste a demandé une petite autocritique — rien de chinois quand même —, personne n'a pu répondre. «Quand ça fait 28 fois que vous faites quelque chose, vous commencez à savoir comment faire», a expliqué le directeur artistique et cofondateur de l'événement,

André Ménard, avant d'ajouter en souriant que le FIJM avait une «modestie mondiale». Les seules améliorations qui ont finalement été évoquées concernaient l'équipement technique (qualité du son extérieur, écrans géants).

L'édition 2007 du FIJM se solde donc par un déficit d'environ 300 000 \$, pour un budget de 22 millions, alors qu'un surplus de 100 000 \$ avait été dégagé l'an dernier. Ce trou sera toutefois entièrement comblé par l'arrivée des fonds provenant du nouveau programme fédéral d'aide aux festivals, a assuré Alain Simard.

Aux guichets, le FIJM a cartonné: 5,5 millions, c'est un nouveau record en valeur absolue. En salle, cela représente un taux d'occupation de 85 %, néanmoins inférieur à celui annoncé pour 2006 (92 %). Les divers kiosques répartis sur le site pour vendre bière, hot-dogs et autres souvenirs ont aussi connu une meilleure année qu'en 2006 (les chiffres exacts n'ont pas été dévoilés).

Cette augmentation des ventes sur le site fait dire aux organisateurs que la fréquentation des spectacles extérieurs a également été en hausse... mais, là encore, aucun calcul précis n'a été fait. «Il a fait froid, a noté M. Simard, mais ça n'a pas découragé les gens de venir. La seule journée vraiment moche a été mercredi.»

Comme c'est aussi la tradition, les différents responsables ont brossé la liste de leurs coups de cœur. Quelques artistes ont reçu plusieurs mentions: Manu Chao, Bob Dylan, Roberto Fonseca, Puppini Sisters, Robert Glasper, The Spaghetti Western Orchestra, Richard Bona.

André Ménard a beaucoup aimé Mike Stern, Wynnton Marsalis et Girl Talk; Laurent Saulnier, vice-président à la programmation, a notamment évoqué No Name Jazz Sextet, Patrick Watson, les trois grands événements, Erik Truffaz et Esperanza Spalding.

Puisqu'on parle de coups de cœur, la 28^e édition du FIJM aura été la dernière du Spectrum. La disparition

de cette salle mythique sera en partie comblée par une utilisation accrue d'autres salles, ont indiqué hier MM. Ménard et Simard. Un retour au Monument national est en vue, et le théâtre Jean-Duceppe ainsi que le TNM «sont là pour rester».

Par ailleurs, Alain Simard a refusé hier de jeter de l'huile sur le feu que nourrissent depuis quelques jours différents promoteurs montréalais (Gilbert Rozon et Normand Legault, entre autres) à l'égard de la Ville de Montréal. Celle-ci a l'intention de faire payer à certains événements les factures liées à la sécurité des sites. Le FIJM n'est pas visé, ni Juste pour rire. Hier, Alain Simard a soufflé le chaud et le froid, soulignant que la sécurité coûte cher à la Ville, mais réitérant aussi sa solidarité avec les organisateurs d'événements. La 29^e édition du FIJM aura lieu du 26 juin au 6 juillet 2008.

Le Devoir

Festival Juste pour rire

Le gang de rue de Jamel Debouze

FABIEN DEGLISE

L'artiste français Jamel Debouze est passé en une dizaine d'années de l'anonymat aux premiers rôles, de la banlieue chaude aux quartiers chics de Paris rive-gauche, du RER (le train de banlieue des Parisiens) à la Ferrari, mais il a assuré hier être resté très simple... au terme d'un voyage à Montréal en première classe, avec famille et amis, à l'invitation du festival Juste pour rire.

Mieux, il serait encore très préoccupé par la condition des moins bien nantis et des petits à qui, parfois, il rêve de donner une chance de s'en sortir, comme en témoigne le Jamel Comedy Club (la raison de son passage au Québec) présenté pendant deux soirs la semaine prochaine dans le cadre de la grande fête de l'humour qui a ouvert officiellement ses portes dimanche.

Né d'un certain égoïsme, a-t-il avoué lors d'une conférence de presse — «j'en avais marre d'être tout seul sur une scène» —, ce spectacle sert sur planche non pas ce Jamel en solo forçant la compassion avec ce regard toujours au bord des larmes, mais plutôt une brochette de dix spécialistes du stand up comique recrutés par Debouze dans les cafés, les rues et les banlieues où, dit-il, «je retourne parfois». Dix comiques, inconnus ici, que ce drôle d'oiseau se propose de présenter au public montréalais avant de partir en vacances au Québec. «Je profite de ma notoriété pour mettre de la lumière sur ces gamins, a-t-il expliqué. Si les gens me veulent, ils doivent savoir que ces jeunes viennent avec moi maintenant.»

Le spectateur est averti. Il peut aussi s'attendre à deux bonnes heures «d'études sociologiques» pendant lesquelles ces artistes de la relève en France, parrai-

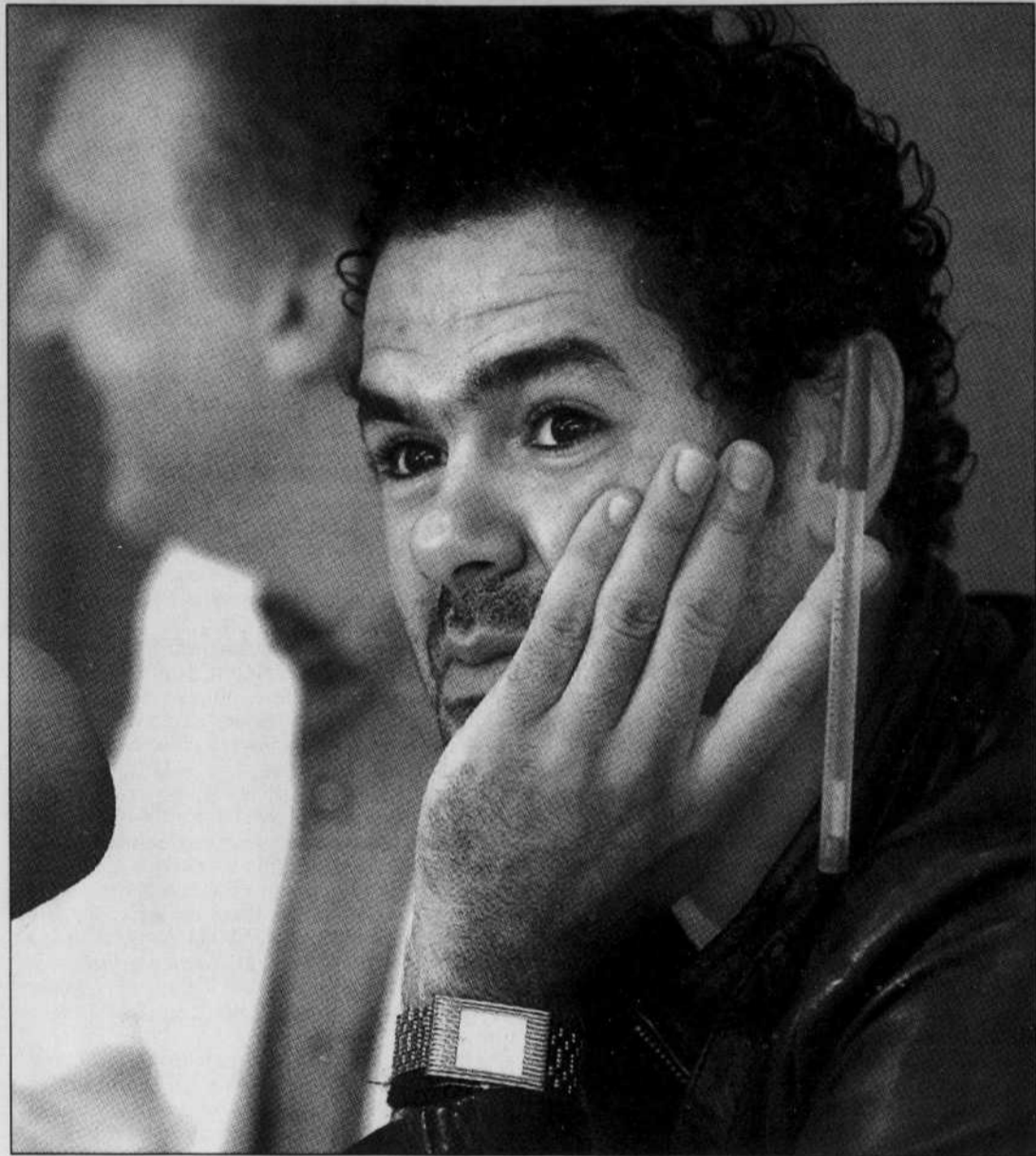
nés par Debouze, viendront finalement raconter leur souffrance, leur quotidien et leur réflexion sur le monde. «Et comme ils ne parlent pas très bien, ils le font en se marrant», résume le trublion qui déchaîne les passions en France et déplace des foules chaque fois qu'il apparaît sur un écran.

Entre chaque numéro, le comique va montrer le bout de son nez. Pour la forme? Pour parler de son succès: «Je veux quelque chose sur le marché et ce n'est pas moi qui ait décidé, mais je connais aussi ma place au sein de cette mascarade?» De ses protégés? Ou encore de Montréal et du Québec — «un pays en voie de développement», a-t-il lancé à la blague —, où il est venu à plusieurs reprises alors qu'il était membre d'une équipe d'improvisation. C'était avant de connaître la gloire qui l'habite en ce moment.

De cette époque, où il a été en contact avec le Festival Laval qui rit (!), a-t-il raconté, il garde d'ailleurs le souvenir d'une défaite face à l'équipe du Québec, mais aussi le goût de la compétition, de la liberté, ainsi qu'«une faconde et une tchatche exceptionnelle» qui lui permettent de «promouvoir la tolérance et l'ouverture d'esprit», a résumé Gilbert Rozon, le boss du festival Juste pour rire, heureux d'avoir convaincu l'artiste de faire partie de la programmation du 25^e anniversaire de son événement.

Une tolérance que Jamel Debouze apprécie d'ailleurs ici, après s'être promené dans les rues de Montréal avec sa mère (et son foulard) et avoir été confronté «au regard plus respectueux des autres», a-t-il expliqué. «C'est un des rares pays qui acceptent l'autre sans a priori», a-t-il dit. Avant de préciser: «Et ce n'est pas parce que je suis chez vous que je le dis.»

Le Devoir



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Jamel Debouze est passé en une dizaine d'années de l'anonymat aux premiers rôles!

Art contemporain

Le quasi-silence de la Biennale de Montréal

L'événement souhaiterait s'implanter à l'école Bourget

FRÉDÉRIQUE DOYON

Visibilité réduite dans les médias, public clairsemé, exposition principale livrée à la dernière minute: la cinquième Biennale d'art contemporain de Montréal, qui se terminait dimanche, a cafoillé pour finalement attirer quelque 20 000 visiteurs à l'une ou l'autre des activités. L'équivalent d'une foule modeste un soir de semaine au Festival de jazz...

Pourtant, du point de vue strictement esthétique, cette édition confiée au commissaire Wayne Baerwaldt (ex-directeur du Power Plant de Toronto) a bien tiré son épingle du jeu, avec une large représentation canadienne et quelques artistes étrangers. David Altmejd, présenté à la Galerie de l'UQAM sous la direction de Louise Déry, a surtout brillé par sa présence à la réputée Biennale de Venise. On brandissait aussi BGL, alors que l'unique pièce du collectif de Québec était finalement noyée dans une flopée d'œuvres mineures, ont déploré plusieurs.

Autre bon coup de cette édition baptisée Remuer le ciel: le choix d'investir l'école Bourget au charme vétuste, lieu que la Biennale souhaiterait adopter pour de bon. «On aimerait bien y rester, indique le directeur général de l'événement Claude Gosselin. On est en discussion avec la CSDM [Commission scolaire de Montréal].»

Les propositions artistiques parfois riches qu'on y trouvait (Ryan Sluggert, Jesper Just, Scott Treleaven) ont toutefois dû se passer de présentation les premiers jours de l'événement, les petites notices n'ayant pu être accrochées à temps pour le lancement. Incident mineur, dira-t-on, mais qu'on pardonne difficilement à «la plus grande exposition d'art contemporain au

pays» (selon les mots de son directeur général), qui aspire à un rayonnement international.

Un catalogue qui reste

«Une bonne partie de l'exposition est arrivée à la dernière minute», reconnaît Claude Gosselin, qui rappelle que près de la moitié des quelque 60 artistes invités présentaient des œuvres originales, «donc non documentées», qui «se sont développées avec la présence des artistes selon les moyens, leur rapidité à réagir et la nôtre...» Le directeur souligne aussi avoir privilégié la production d'un catalogue plutôt que de miser sur des notices plus élaborées. «Cette année, au moins, on a un document qui reste — à 25 \$, c'est pas très cher pour un catalogue d'exposition.»

Le manque de moyens — malgré une cueillette de fonds privés inédite de 150 000 \$ — est constamment dénoncé par l'équipe. «On est passé de 30 à 60 artistes, avec le même personnel et le même budget [1,5 million]», fait valoir M. Gosselin. Même Sylvie Lacerte, qui vient de publier aux Edi-

tions d'art Le Sabord *La Médiation de l'art contemporain*, soulignait récemment au *Devoir* que la Biennale montréalaise n'avait «pas les moyens de jouer son rôle comme événement international».

La présence de la Biennale au centre-ville n'a pas attiré autant de monde que prévu, se désole le directeur, qui espérait aussi une meilleure couverture médiatique. Même le week-end, *Le Devoir* y a seulement croisé une poignée de visiteurs. «Je ne sais plus si c'est moi qui ne fais pas assez bien mon travail ou si [ce sont] les journalistes qui sont trop paresseux pour se déplacer et parler des œuvres.»

En conséquence, la Biennale 2009 se déploiera sur une plus courte durée (une dizaine de jours), plus adaptée à la réalité actuelle de l'événementiel, croit le directeur, qui dévoilera en septembre le nom du commissaire invité, «un Américain qui habite Montréal et a travaillé en Europe», dit-il pour entretenir un peu le suspens.

Le Devoir

Décès de l'écrivain franco-israélien André Chouraqui à Jérusalem

Paris-Jérusalem — L'écrivain et poète franco-israélien André Chouraqui, célèbre notamment pour ses traductions de la Bible, s'est éteint hier matin à Jérusalem à l'âge de 89 ans, a-t-on appris de son gendre, Claude Amsallem.

M. Chouraqui est décédé des suites de nombreuses maladies. Selon M. Amsallem, il avait subi une embolie, souffrait d'une insuffisance rénale et d'autres problèmes de santé par le passé; son état s'est dégradé ces derniers mois. Il s'est éteint tôt hier, entouré de sa famille. Ses funérailles devaient avoir lieu dans l'après-midi à Jérusalem. «Il a eu une vie merveilleuse, a déclaré Claude Amsallem. «Il était aimé de tous — un homme exceptionnel.»

Auteur de nombreuses traductions de textes religieux, il signe surtout celle de *La Bible hébraïque et le Nouveau Testament*, publiée en 26 volumes entre 1974 et 1977. Mais cet écrivain juif fut aussi une personnalité sur la scène politique israélienne.

Né le 11 août 1917 à Ain-Témouchent, en Algérie, il fait ses études à la faculté de droit de Paris. Pendant la Seconde Guerre mondiale, chassé d'Algérie, il rejoint la Résistance et prend le maquis en Haute-Loire.

Une vie professionnelle bien remplie

Docteur en droit international public, il effectue son premier voyage en Israël en 1950, où il s'installe en 1958. Il deviendra conseiller du premier mi-

nistre David Ben Gourion, de 1958 à 1964, puis maire adjoint et conseiller municipal de Jérusalem, ayant adopté la nationalité israélienne tout en gardant la nationalité française. Il y fondera également l'Alliance française de Jérusalem en 1984.

Il signe de très nombreux ouvrages dans plusieurs genres, poésie, théâtre et essais, dont *L'Etat d'Israël* (1955), une *Histoire du judaïsme* (1957), *La Pensée juive* (1965).

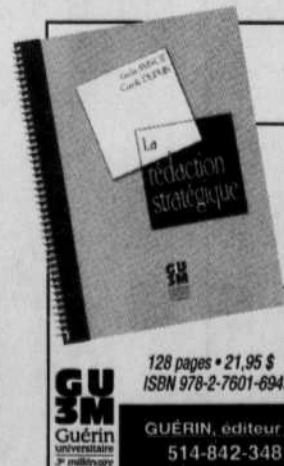
Il a traduit en français les Psaumes (1956) et le Coran (1990). Ses œuvres lui ont valu de nombreuses distinctions.

André Chouraqui a épousé en deuxième noces Annette Lévy, dont il a eu cinq enfants. Il avait également 14 petits-enfants.

Christine Albanel, ministre de la Culture et de la Communication de la France, a rendu hommage à «une des consciences de notre siècle, une figure éminente des cultures hébraïques et françaises», «un remarquable homme de plume, tout à la fois écrivain, penseur, dramaturge et traducteur».

Saluant «l'œuvre et les actes de cet homme de Dieu», la ministre a vu en M. Chouraqui un «admirable ambassadeur de la langue française, à laquelle il a offert la plus belle des missions: exalter la spiritualité, la fraternité, et la paix entre les hommes».

Associated Press



Linda Amyot,
Carole Dupuis
La rédaction
stratégique

Pour concocter des textes
stratégiques de qualité

128 pages • 21,95 \$
ISBN 978-2-7601-6949-4

GUÉLIN, éditeur ltée
514-842-3481

En vente dans toutes les librairies
Le prix est indiqué sous réserve de modifications.

NOUVEAU dans la section culture sur

LE DEVOIR.com

Trouvez l'horaire des films à l'affiche
En salle / à la télé / et les nouveautés DVD